

«La spiritualité des enfants»

Thème central
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial
Octobre 2018

*Articles rédigés par les
rédactions régionales*

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.

Prendre de la hauteur



Certains se demandent parfois si la vie spirituelle est accessible aux enfants. Un psaume nous répond: «*Par la bouche des tout-petits, la splendeur de Dieu est chantée*». Reste à savoir comment éveiller en eux le don de Dieu. Esquisses de pistes où se conjuguent le rôle de la famille et celui de l'institution ecclésiale.

Eclairage

« Certains suggèrent que dans ce domaine, le petit est plus ouvert que l'adulte parfois freiné par toutes sortes de mécanismes de défenses. »

« Une mère qui endort son petit en chantant un cantique le familiarise avec la présence de Dieu.

De même si les parents sont dans l'action de grâce pour les événements heureux et confient à Dieu leurs soucis, ou s'ils ont l'habitude de bénir le repas. »

« Les grands-parents sont un trésor dans la famille. S'il vous plaît, aimez-les et faites en sorte qu'ils parlent avec les enfants ! » Tweet du pape François

« La mission d'éveiller les enfants à la spiritualité revient donc à la communauté et à l'entourage, notamment aux parents. A partir de là une question se pose parfois à ceux-ci: est-ce que j'y crois vraiment? Cette interpellation peut conduire à se lancer dans l'aventure de la foi dont les enfants ne seront pas les seuls bénéficiaires. Il y a des (re)commençants de tous âges sur les chemins de la vie spirituelle ! »

Par Françoise et Bertrand Georges

Certains se demandent parfois si la vie spirituelle est accessible aux enfants. Un psaume nous répond : « Par la bouche des tout-petits, la splendeur de Dieu est chantée »¹. Reste à savoir comment éveiller en eux le don de Dieu. Esquisses de pistes où se conjuguent le rôle de la famille et celui de l'institution ecclésiale.



1 Ps 8, 2

Tout comme l'adulte, l'enfant est « capax Dei ».

PAR BERTRAND ET FRANÇOISE GEORGES
PHOTOS: PIXABAY.COM, CATHERINE RODUIT,
BERTRAND ET FRANÇOISE GEORGES



Chacun reste libre d'adhérer à l'appel de Dieu.

L'homme, nous disent les Pères de l'Église, est « capax Dei » : capable d'une vie spirituelle, de connaître Dieu et d'accueillir le don qu'Il fait de lui-même. Mais à partir de quel âge ? Certains suggèrent que dans ce domaine, le petit est plus ouvert que l'adulte parfois freiné par toutes sortes de mécanismes de défense.

A une catéchiste qui déploierait le peu qu'il restait parfois aux enfants après tant d'années de catéchisme, un enseignant a répondu : « Rassure-toi, j'ai le même problème avec l'alle-

mand. Sauf s'ils le pratiquent en famille ! » De même, comment la proposition de la foi faite aux enfants pourrait-elle prendre racine en eux, comment le Christ pourrait-il transformer leur être et leur agir, s'ils ne le fréquentent pas régulièrement ?

Il apparaît donc que si la transmission est importante, l'imprégnation l'est tout autant. Une mère qui endort son petit en chantant un cantique le familiarise avec la présence de Dieu. De même si les parents sont dans l'action de grâce pour les événe-



Selon le pape François, les grands-parents sont un trésor dans la famille.



L'initiation doit être adaptée à l'âge de chacun.

2 Prénoms d'emprunt

ments heureux et confient à Dieu leurs soucis, ou s'ils ont l'habitude de bénir le repas... Bien sûr, il n'y a pas de recette qui marche à tous les coups, tant il est vrai que chacun reste libre d'adhérer ou non à l'appel de Dieu. Néanmoins, lorsque l'enfant vit dans un milieu où Jésus fait partie de la famille, la relation avec Dieu lui apparaîtra comme naturelle. C'est l'expérience que font Pierre et Marie-Claire² avec leurs quatre enfants. Pour eux, il est essentiel de favoriser une rencontre intime avec le Christ dès la plus tendre enfance, tout en veillant à ce que cette initiation soit adaptée à l'âge et à la personnalité de chacun. C'est principalement par une

vie quotidienne imprégnée de la présence de Dieu que s'opère cet éveil à la vie spirituelle: prière en famille (parfois un peu « sport » avec des petits enfants), lecture de BD chrétiennes, apprentissage de valeurs évangéliques...

Le rôle des grands-parents

« Les grands-parents sont un trésor dans la famille. S'il vous plaît, aimez-les et faites en sorte qu'ils parlent avec les enfants! » disait le pape François dans un tweet. L'abbé Thierry Schelling, curé de Renens, une paroisse riche d'une grande diversité culturelle, relève qu'il y a souvent un beau lien entre les *nonni*, grands-parents, et les *nipoti*, petits-enfants, de

Les étapes de la vie spirituelle des tout-petits:

- Nouveau-né: imprégnation durant la prière des parents;
- 15 mois: prière formulée, mais courte, à répéter après les parents, puis avec eux;
- 2 ans: prier pour tous ceux qu'on aime, dire merci, petit temps de silence;
- 3 ans: développer les facultés d'admiration, dire merci, pardon, s'il te plaît;
- 4-5 ans: écouter des histoires de la Bible adaptées aux petits.

Tiré de « Parler avec Dieu », brochure cantonale œcuménique pour l'Eveil à la foi du canton de Vaud.

telle sorte que ceux-là apprennent les premiers gestes et les premières prières à ceux-ci lorsqu'ils en ont la garde.

Jeanne³ est la grand-maman des enfants de Pierre et Marie-Claire. Son divorce a été l'occasion d'une grande remise en question. C'est dans ce contexte qu'elle rencontre le Seigneur. Sachant que leurs parents le font eux-mêmes, Jeanne parle relativement peu de sa foi à ses petits-enfants. Sa manière à elle, c'est de s'intéresser à eux, de leur être disponible. Les enfants savent qu'elle vit une profonde relation avec Dieu, et comprennent qu'elle y trouve la source de l'amour qu'elle leur manifeste. Du coup, une grande confiance s'est établie, et ils lui demandent volontiers de prier pour eux. Jeanne nous révèle aussi avoir découvert la fécondité de l'offrande de ses souffrances, en communion avec le Seigneur.

La communauté pour approfondir la vie spirituelle

Mais la foi ne se vit pas qu'en famille: la paroisse et les communautés complètent la dimension d'Église domestique. Pierre et Marie-Claire disent volontiers combien ce qu'ils vivent au sein de leur foyer est enrichi par les Eucharisties, les montées vers Pâques ou des rassemblements de

familles. Les apports des animateurs et les temps partagés avec d'autres sont très motivants pour les enfants.

La dimension souvent joyeuse et festive de ces temps forts laisse à chacun une empreinte positive. Ces expériences fortes aident à tenir bon dans les moments plus arides de la vie spirituelle.

Comment la liturgie peut-elle s'adapter aux enfants? C'est une question que se posent souvent ceux qui président et animent des célébrations. L'abbé Christophe Godel, vicaire épiscopal pour le canton de Vaud, nous parle de la situation de parents qui souhaitaient voir leur fille faire sa première communion. Celle-ci résiste, car, dit-elle, « quand je vais à la messe, je ne comprends pas. Si je comprenais, je la ferai sûrement ». De telles situations nous invitent à certaines adaptations qui favorisent une participation consciente et active des enfants. Le « *Directoire pour les messes avec des enfants* » nous



L'apprentissage des premiers gestes est capital.

³ Prénom d'emprunt



A Fully, le groupe d'enfants adoreurs existe depuis 25 ans.

De nombreux outils contribuent à éveiller les enfants à la vie spirituelle. Le livret « Vivre la prière en famille » vient d'être publié. Anne-Claire Rivollet, de la pastorale familiale à Genève, précise que cet ouvrage est complété par un site internet qui sera régulièrement mis à jour. www.prierenfamille.ch

donne de précieuses indications pour le faire.

Enfants adoreurs

A Fully, comme dans bien d'autres endroits en Suisse romande, un groupe d'enfants adoreurs se réunit une fois par mois. Et ça dure depuis 25 ans! Le temps devant le Saint Sacrement, le silence, la prière spontanée, le partage de la Parole, le bricolage, le goûter constituent une vraie école de vie spirituelle, nous dit Catherine Roudit qui anime ces temps forts. Les parents, dont certains étaient enfants adoreurs dans les premières années, sont confiants dans le bien-fondé de la démarche: « Nous les emme-

nons devant le Seigneur, et Lui s'en occupe et les rejoint. » Et les enfants n'y vont pas que pour faire plaisir à leurs parents: « L'adoration, c'est important, il faut pas qu'on la loupe. »

La mission d'éveiller les enfants à la spiritualité revient donc à la communauté et à l'entourage, notamment aux parents. A partir de là une question se pose parfois à ceux-ci: est-ce que j'y crois vraiment? Cette interpellation peut conduire à se lancer dans l'aventure de la foi dont les enfants ne seront pas les seuls bénéficiaires. Il y a des (re)commençants de tous âges sur les chemins de la vie spirituelle!

Le point de vue: Il sert à quoi, Dieu ?



«C'était la première année que j'enseignais le catéchisme. J'avais devant moi un groupe d'enfants d'une dizaine d'années. (...) Je m'étais lancée dans une explication un peu scientifique de ce fameux miracle, mais qui m'apparaissait cohérente et rationnelle, lorsqu'un jeune garçon m'interrompit: "Mais alors, il sert à quoi, Dieu, si tu expliques tout?".»

« J'ai toujours gardé au fond de mon cœur les paroles de cet enfant. Face aux nombreuses situations que je rencontre où je me sens bien impuissante, elles représentent pour moi une belle source d'espérance. »

Par Nicole Andreetta

OCTOBRE 2018

La spiritualité des enfants

Sommaire

- I Editorial
Il sert à quoi, Dieu?
- II Eclairage
La spiritualité des enfants
- VI Ce qu'en dit la Bible
Les modèles du Royaume (Marc 10, 13-16)
- VII Le point de vue historique
La place accordée à l'enfant au cours des âges
- VIII Le Pape a dit...
Jeunesse papale!
- IX Zoom sur...
Les Croix de mission
- X Une journée avec...
Claire Jonard
- XII Vivre ensemble
La pastorale du baptême
- XIII Synode des jeunes
Sylvain Sierro
- XIV Familles
Une maison de l'Alliance
- XV A la découverte de l'art
Notre Dame de Compassion
- XVI La sélection de L'Essentiel
En librairie...

Il sert à quoi, Dieu?

Editorial

PAR NICOLE ANDREETTA

C'était la première année que j'enseignais le catéchisme. J'avais devant moi un groupe d'enfants d'une dizaine d'années. Nous étions plongés dans la lecture d'un récit tiré du livre de l'Exode, la traversée de la mer Rouge par les Hébreux. Je m'appliquais à suivre à la lettre le déroulement du cours proposé par le programme de catéchèse. Je m'étais lancée dans une explication un peu scientifique de ce fameux miracle, mais qui m'apparaissait cohérente et rationnelle, lorsqu'un jeune garçon m'interrompit : « Mais alors, il sert à quoi, Dieu, si tu expliques tout? »

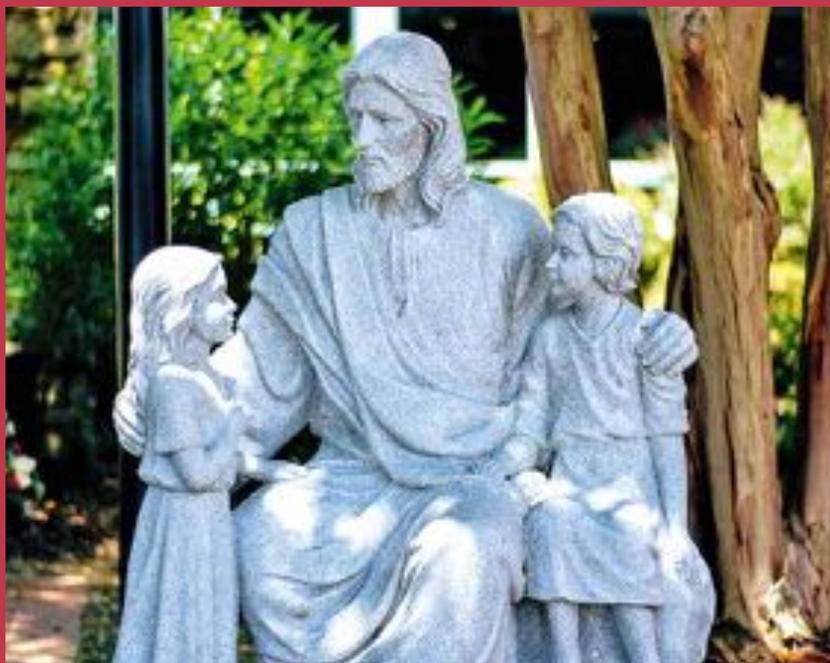
Sa question m'interpella fortement. Je venais de recevoir une belle leçon. Quel que soit notre désir de bien faire et de chercher à résoudre des problèmes, il ne faut jamais oublier de laisser de la place pour l'inexplicable. Voilà un enseignement que je n'ai jamais oublié!

J'ai, depuis, suivi différentes formations bibliques et théologiques.

Je travaille depuis 15 ans comme aumônière auprès des demandeurs d'asile.

J'ai toujours gardé au fond de mon cœur les paroles de cet enfant. Face aux nombreuses situations que je rencontre où je me sens bien impuissante, elles représentent pour moi une belle source d'espérance.

Ce qu'en dit la Bible: Les modèles du Royaume



«Les petits montrent aux adultes le chemin à suivre par leur attitude et leur manière d'être profonde.»

« Le Royaume ne se gagne pas à coups de mérites ni de performances, fussent-elles religieuses. Il se reçoit dans l'abandon, à l'exemple d'un bambin qui se laisse prendre sur le cœur de ses parents. Pour aller au ciel, dit Thérèse, mon ascenseur, ce sont les bras de Jésus. Il ne s'agit pas de faire des œuvres POUR Dieu, mais de se laisser faire PAR Dieu. »

Par l'abbé François-Xavier Amherdt

Les modèles du Royaume

(Marc 10, 13-16)

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
PHOTO: PIXABAY.COM

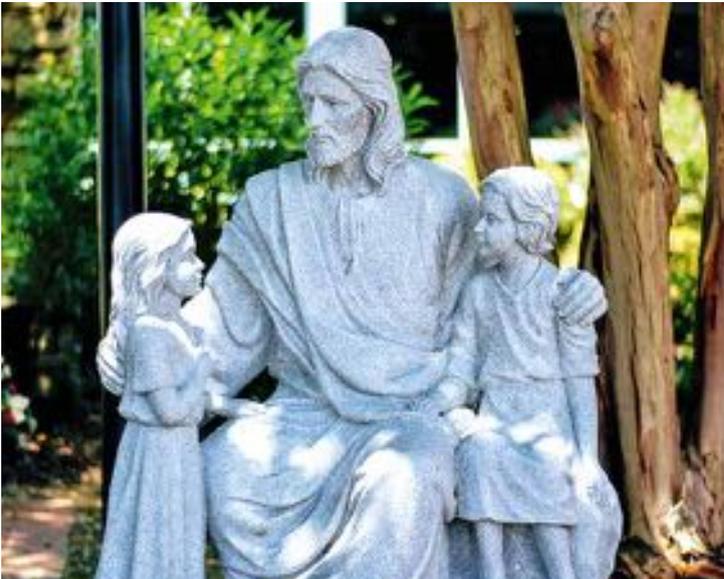
Non seulement Jésus laisse venir à lui les petits enfants qu'on lui amène : il les embrasse, les bénit et leur impose les mains (Marc 10, 16) ; il provoque ce faisant la réaction courroucée et outragée des disciples (« *ils le rabrouèrent* », v. 13b) qui ne comprennent pas qu'on vienne importuner le Maître avec des êtres non encore admis officiellement dans la communauté (la majorité religieuse était à 12 ans pour les filles et à 13 ans pour les garçons). Mais en plus, le Christ se fâche contre les apôtres et fait des petits les modèles de ceux qui désirent entrer dans le Royaume.

La spiritualité des enfants se fonde aussi sur cette double dimension : ils ont libre accès au Père qui reconnaît leur profonde dignité,

notamment par la renaissance du baptême. « *Tu es mon fils, ma fille bien-aimée(e). En toi je mets tout mon amour* », dit la voix venue du ciel sur chaque nouveau baptisé, comme pour Jésus au Jourdain (Marc 1, 11). La grâce surnaturelle jointe à la constitution naturelle « ontologique » des petits, les révèle comme « capables de Dieu » (*capax Dei*, en latin), c'est-à-dire aptes spontanément à s'ouvrir à la Transcendance, à percevoir la profondeur de la réalité au-delà des apparences, et à habiter la sphère spirituelle de l'Esprit. Leurs anges gardiens, leurs saints patrons, leurs parrains et marraines et leurs familles y veillent.

D'autre part, les petits montrent aux adultes le chemin à suivre par leur attitude et leur manière d'être profonde. Comme Jésus le proclame : « *Quiconque n'accueille pas le Royaume de Dieu en petit enfant n'y entrera pas.* » (v. 15) C'est ce que la petite Thérèse de Lisieux appelle « la petite voie de l'amour et de l'enfance spirituelle ».

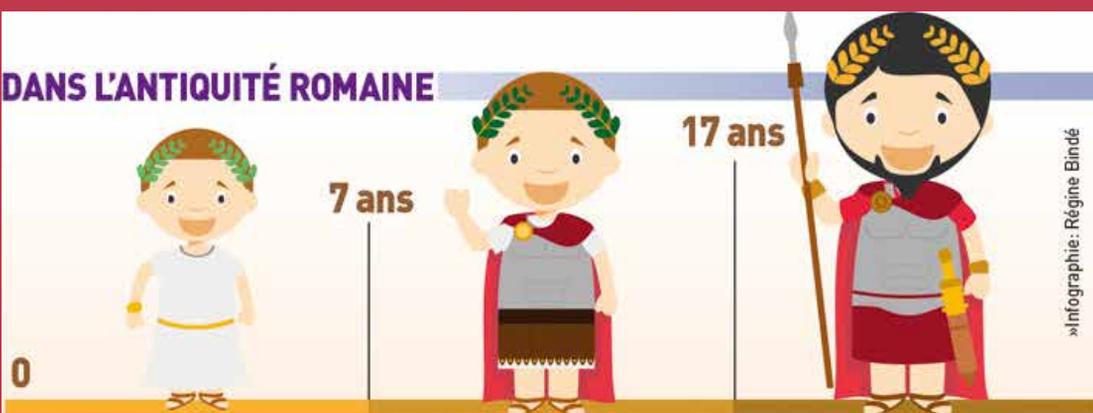
Le Royaume ne se gagne pas à coups de mérites ni de performances, fussent-elles religieuses. Il se reçoit dans l'abandon, à l'exemple d'un bambin qui se laisse prendre sur le cœur de ses parents. Pour aller au ciel, dit Thérèse, mon ascenseur, ce sont les bras de Jésus. Il ne s'agit pas de faire des œuvres POUR Dieu, mais de se laisser faire PAR Dieu.



Le Christ fait des petits les modèles de ceux qui désirent entrer dans le Royaume.

Le point de vue historique: La place accordée à l'enfant au cours des âges

DANS L'ANTIQUITÉ ROMAINE



» Infographie: Régine Bindé

Infans: signifie celui qui ne parle pas.

Pueritia: temps de la formation jusqu'à 17 ans.

AU MOYEN ÂGE



On garde ces distinctions infans / pueritia. La majorité s'obtenait à 12 ans pour les filles et à 14 ans pour les garçons. Il n'y avait donc pas d'adolescence.

DE LA RÉVOLUTION À NOS JOURS



- **Au XVIII^e:** apport des pédagogues chrétiens comme le Père Grégoire Girard (1765-1850), fribourgeois et franciscain. Il dirigea à Fribourg une école primaire publique exemplaire et mit l'accent sur un enseignement vivant de la langue, propre à transmettre des valeurs morales et religieuses. Vint la suppression du droit d'aînesse à la Révolution.
- **Fin du XIX^e:** interdiction du travail des enfants, école primaire obligatoire.
- **Au XX^e:** la Déclaration universelle des droits de l'enfant de 1959 reconnaît sa spécificité. La Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE) de 1989 le considère comme un véritable sujet de droit.



Le pape a dit... Jeunesse papale !

«Loin d'être des enfantillages, les réponses du pape François à trente enfants du monde entier – sur 250 recueillis par les jésuites dans leurs institutions, paroisses et centres de jeunesse – éveillent un sourire, esquissent un soupir, permettent une émotion franche et directe, comme le ton des missives-réponses. »

« Les enfants d'aujourd'hui comme ceux d'hier ont les mêmes grands et petits soucis: la guerre, le mal, la mort, mais aussi la paix, l'union des cœurs, et Jésus tout de même ! »

« Il ose aussi les "gros" mots: foi, espérance, charité, pardon, liberté, sans ambages philosophiques, mais presque du tac au tac, comme le font les enfants ! »

Par Thierry Schelling

Jeunesse papale!

PAR THIERRY SCHELLING
PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Loin d'être des enfantillages, les réponses du pape François à trente enfants du monde entier – sur les 250 recueillis par les jésuites dans leurs institutions, paroisses et centres de jeunesse – éveillent un sourire, esquissent un soupir, permettent une émotion franche et directe, comme le ton des missives-réponses. Extraordinaire kaléidoscope que ce *Cher Pape François*, aux Editions Mame pour la version française!

Questions-réponses

On y lit, dans sa version originale, la question de l'enfant, avec son portrait, sa plume et son pays, ainsi que la traduction en français, bien sûr; et, en vis-à-vis, la réponse du pape, dactylographiée pour une lecture plus sûre, peut-être. Et on y découvre que les enfants d'aujourd'hui comme ceux d'hier ont les mêmes grands et petits soucis: la guerre, le mal, la mort, mais aussi la paix, l'union des cœurs, et Jésus tout de même!

François prend plaisir à donner sa réponse, une réponse, dit-il, sans aucune infaillibilité! Mais une vérité qui fait du bien, des mots abordables pour des questions difficiles. On y apprend que le Pape voulait être... boucher parce qu'il semblait que ce métier rendait très riche, qu'il a vu plein de miracles non spectaculaires mais dans sa vie quotidienne, qu'il n'a jamais pu

comprendre la souffrance des enfants – «je n'ai pas peur de pleurer», confesse-t-il volontiers à William, 7 ans –, qu'il encourage Nastya, 10 ans, à donner son témoignage de chrétienne «là où tu vis, avec ta famille, parmi tes amis, et dans ta ville».

Du tac au tac

Il ose aussi les «gros» mots: foi, espérance, charité, pardon, liberté, sans ambages philosophiques, mais presque du tac au tac, comme le font les enfants!

Jean-Paul I^{er} s'était prêté à l'exercice de catéchèses orales pour enfants, et Jean-Paul II leur avait écrit à la veille de Noël 1994, puis ouvert et conclu le jubilé de l'An 2000 avec eux. Des pontifes qui usent du «je», partagent leurs expériences d'enfants chrétiens, recourant à leurs souvenirs personnels pour les illustrer...

En cette ère de tardive dénonciation de l'abominable crime qu'est la pédophilie au sein même du clergé catholique, il est consolant de voir des papes prendre les enfants au sérieux, les écouter et leur répondre non pas en pérorant, mais juste en prenant leur plume pour aligner quelques mots justes et vrais.



Les réponses de François aux petits sont loin d'être des enfantillages.

Une journée avec... Claire Jonard



«Son quotidien, elle le partage entre sa fonction de chargée de projet pour la Pastorale jeunesse en Suisse romande et de coordinatrice du Centre romand des vocations d'une part, et d'animatrice pastorale à Bagnes avec rayonnement sur Martigny et Orsières d'autre part.»

«L'après-midi, Claire Jonard le consacre davantage aux rencontres et rendez-vous.

"A Bagnes, nous tentons de cibler les besoins, les rêves et les appels plutôt que de nous limiter à remplir le cahier des charges administratif. Tout ça dans une ambiance ouverte et informelle."»

«Il faut d'abord donner le goût aux jeunes de rejoindre l'une ou l'autre activité d'Eglise. Ce n'est pas à travers les réseaux sociaux que l'on explique comment approfondir un Evangile, mais c'est là qu'on peut dire: Venez et Voyez. »

Par Nicolas Maury

Spécialiste en communication, Claire Jonard a intégré la communauté du Saint-Bernard. Elle gère notamment la Pastorale jeunesse en Suisse romande.

PAR NICOLAS MAURY

PHOTOS: FRANÇOIS PERRAUDIN, NICOLAS MAURY

« Ici le Christ est adoré et nourri. » Ces paroles résonnent de manière particulière aux oreilles de Claire Jonard. Vierge consacrée, la quadragénaire belge a guidé pendant une dizaine d'années nombre de ses compatriotes sur le chemin du col du Saint-Bernard. « Il y a vingt ans, j'ai senti que Dieu m'appelait. Découvrant ma vocation grâce à mon évêque, j'y ai répondu. Dieu est venu la confirmer. » Ce moment décisif s'est déroulé à 2473 mètres d'altitude. « Quand je venais à l'hospice animer des retraites et des vacances, j'ai compris le charisme du lieu. Cela a complété ce que je vivais en Belgique. Le Seigneur m'a conduite à rejoindre la communauté du Saint-Bernard. »

Aujourd'hui, Claire vit dans la maison que la communauté possède à Martigny. « Arrivée en

Suisse début 2017, je suis encore en train de chercher la forme exacte de l'appartenance et du cheminement que cela pourrait prendre. C'est à conjuguer avec ma vocation de vierge consacrée », avoue-t-elle. Ce qui ne l'a pas empêchée de rapidement assumer des responsabilités, en Valais et au-delà. Son quotidien, elle le partage entre sa fonction de chargée de projet pour la Pastorale jeunesse en Suisse romande et de coordinatrice du Centre romand des vocations d'une part, et d'animatrice pastorale à Bagnes avec rayonnement sur Martigny et Orsières d'autre part.

Le Synode en point d'orgue

« Ma journée commence à 7h15 par la prière des laudes, suivie du petit déjeuner avec la communauté. Ce moment est l'occasion de prendre des nouvelles de chacun. Nous ne sommes pas tous présents en permanence dans la maison de Martigny », sourit la jeune femme. Qui s'attache ensuite à répondre à son double mandat professionnel. Ses instruments : son ordinateur et son téléphone portable. « Mes deux temps partiels, je les conjugue plutôt sur la durée que sur 24 heures. En général, le matin est réservé à faire avancer les dossiers. »

De courriels en téléphones, le Synode des jeunes l'occupe en



Outils privilégiés de la vierge consacrée : l'ordinateur portable et le smartphone.



Son travail met souvent Claire en contact avec la jeunesse, notamment en vue des JMJ de 2019 à Panama.

priorité cet automne. Forte de sa précédente expérience professionnelle – elle fut responsable des services de communication des vicariats de Bruxelles et du Brabant wallon ainsi que porte-parole de la Conférence épiscopale en Belgique –, elle supervise la campagne de prière liée à cet événement. Sans oublier la réalisation de clips vidéos liés aux vocations. «Ce synode est un événement extraordinaire. Il n'y en a jamais eu sur un thème liant jeunesse, foi et discernement qui tient très à cœur au Saint-Père. Je ne pense pas que quelque chose de similaire se reproduise ces cent prochaines années. La particularité, c'est que les jeunes sont appelés à être protagonistes, comme durant la phase de préparation. Tout cela donnera une ligne pour la pastorale des 30 à 40 ans à venir. Sans oublier que l'Esprit Saint va souffler sur le Synode. Participer à tout ça, c'est avoir le cœur qui bat au rythme de la mission de l'Eglise mondiale.»

En parallèle, elle tourne une partie de son attention vers janvier 2019 et les JMJ de Panama. «C'est tout soudain! Je prends des contacts avec le diocèse de Bocas del Toro où les Suisses se rendront. Je serai aussi de la partie.»

L'après-midi, Claire Jonard le consacre davantage aux rencontres et rendez-vous. «A Bagnes, nous tentons de cibler les besoins, les rêves et les appels plutôt que de nous limiter à remplir le cahier des charges administratif. Tout ça dans une ambiance ouverte et informelle.»

Missionnaire du XXI^e siècle

Sa passion pour la communication, elle la fait vivre via les réseaux sociaux. «C'est en montant des projets avec les jeunes que j'ai appris à être efficace pour eux. Il est important que les chrétiens soient présents sur ce type de médias. Ce n'est pas parce qu'on est catholique qu'on doit faire des choses de manière amateur.» Entre l'établissement d'un calendrier de publication, la planification à moyen et à long terme et la génération de buzz, Claire sait exactement quelles sont les méthodes à adopter: «Les missionnaires qui partaient en Afrique devaient apprendre le langage et la culture locale avant de mener à bien leur tâche. Ici, c'est pareil. Il faut d'abord donner le goût aux jeunes de rejoindre l'une ou l'autre activité d'Eglise. Ce n'est pas à travers les réseaux sociaux que l'on explique comment approfondir un Evangile, mais c'est là qu'on peut dire: Venez et Voyez.»

Vivre ensemble La pastorale du baptême



«Elisabeth Beaud est responsable de la pastorale du baptême pour les enfants en âge de scolarité dans l'UP Notre-Dame à Fribourg: "... C'est souvent quand ses camarades se préparent à la première communion que, tout à coup, l'enfant demande lui-même à être baptisé. Il ressent le besoin d'appartenir à un groupe, une communauté.»

«Il y avait dans une classe un jeune garçon, appelons-le Sébastien, assez bagarreur qui n'était pas très aimé de ses camarades. Un de ses copains, voulant mettre en pratique ce qu'on lui avait dit sur l'amour du prochain, lui fait la proposition de venir au cours de catéchèse. Sébastien accepte. Il assiste à une première rencontre, puis à la suivante... et finit par intégrer le groupe. Un jour, il décide de demander le baptême. Ses parents n'imaginaient pas qu'il ferait cette démarche, mais soutiennent sa demande. Certains de ses amis du cours de catéchèse étaient présents lors de la célébration. Depuis, Sébastien est également devenu servant de messe. »

Par Nicole Andreetta

« Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » (Math 18, 20)

**PAR NICOLE ANDRETTA
PHOTO: DR**

Le baptême est une démarche qui concerne, en général, de tout petits enfants. Il représente l'entrée dans la communauté chrétienne. Il arrive régulièrement que des jeunes gens ou des adultes demandent également à recevoir ce sacrement. Et parfois même des enfants en âge de scolarité expriment eux-mêmes le souhait d'être baptisés. Ces derniers suivent alors un parcours de catéchèse adapté à leur situation.

Elisabeth Beaud est responsable de la pastorale du baptême pour les enfants en âge de scolarité dans l'UP Notre-Dame à Fribourg: « Pour notre UP, cela représente, en moyenne, huit enfants par année. A Fribourg, les cours de catéchèse ont lieu dans le cadre de l'école. Il est possible d'y assister sans avoir reçu le baptême. C'est souvent au moment où ses camarades se préparent à la première communion que, tout à coup, l'enfant

demande lui-même à être baptisé. Il ressent le besoin d'appartenir à un groupe, une communauté. Il en parle d'abord à ses parents et son catéchiste me contacte ensuite. »

Les enfants suivent un temps de préparation durant une année, à raison d'une rencontre une fois par mois.

« Les enfants sont très assidus, souligne Elisabeth. Nous leur faisons signer une sorte de contrat qui les engage. Pour différentes raisons, les parents n'ont pas fait baptiser leur enfant, cela peut aussi réveiller quelque chose en eux. Certains assistent aux rencontres, on les sent présents. »

Et Elisabeth termine par cette jolie histoire: « Il y avait dans une classe un jeune garçon, appelons-le Sébastien, assez bagarreur qui n'était pas très aimé de ses camarades. Un de ses copains, voulant mettre en pratique ce qu'on lui avait dit sur l'amour du prochain, lui fait la proposition de venir au cours de catéchèse. Sébastien accepte. Il assiste à une première rencontre, puis à la suivante... et finit par intégrer le groupe. Un jour, il décide de demander le baptême. Ses parents n'imaginaient pas qu'il ferait cette démarche, mais soutiennent sa demande. Certains de ses amis du cours de catéchèse étaient présents lors de la célébration. Depuis, Sébastien est également devenu servent de messe. »



Des enfants en âge de scolarité veulent parfois être baptisés.



Synode des jeunes Sylvain Sierro:

« De quelle manière pourrait-on inciter les jeunes non pratiquants (ou d'autres religions) à se rapprocher de l'Eglise ? »

Réponse de Mgr Alain de Raemy:

«Si cette manière d'être du chrétien et de la chrétienne, à partir de Dieu, à partir de Jésus, se voit, et si ceux et celles qui la vivent ensemble ne pensent pas être meilleurs que les autres, et ne ferment leur porte à personne, alors on peut intriguer... et inciter à se rapprocher de l'Eglise.»

«On a du pain sur la planche, n'est-ce pas? Heureusement qu'on a aussi le Pain de Vie sur l'autel. Il nous nourrit et nous empêche de nous décourager quand on a plus éloigné que rapproché les autres... Car rien n'est impossible à Dieu.»

Réponse d'un évêque

En vue du **Synode des jeunes** qui se tiendra à l'automne 2018, le Pape invite nos jeunes à poser les questions qui les habitent.



PAR VINCENT LAFARGUE / PHOTOS: LDD, DR



Sylvain Sierro, 15 ans, habitant Les Prasses (VS), a posé plusieurs questions à nos autorités ecclésiales. Mgr Alain de Raemy a retenu celle-ci à laquelle il souhaite répondre :

De quelle manière pourrait-on inciter les jeunes non pratiquants (ou d'autres religions) à se rapprocher de l'Eglise?

L'évêque des jeunes, Mgr Alain de Raemy, répond ainsi :

Cher Sylvain,

Comment faire pour se faire connaître comme chrétiennes et chrétiens? Faut-il en parler, ou proposer, ou inviter? Tu as raison, cher Sylvain, d'employer le verbe «inciter». Inciter, c'est susciter de l'intérêt pour quelque chose. C'est provoquer de la curiosité. C'est intriguer par nos gestes ou nos paroles, nos comportements ou nos options. Ce n'est ni sermonner ni s'isoler.



Un chrétien n'est pas celui qui pense et fait nécessairement comme tout le monde. Il pense et fait à partir de ce qu'il comprend de sa vie et de toute la vie grâce à Dieu, grâce à Jésus. A partir de là, il respecte tout être humain et tout l'être humain de sa conception à sa mort naturelle. A partir de là, il sait qu'aimer l'autre concerne vraiment tous les autres, aussi celui ou celle qui pense autrement, et même l'ennemi ou le criminel. A partir de là, il comprend que l'image de Dieu, c'est l'homme et la femme, et pas l'homme sans la femme, ni la femme sans l'homme, et il s'émerveille devant ce couple, seule source de nouvelle vie humaine. A partir de là, il ne supportera jamais la moindre injustice. A partir de là, il fera tout son possible pour que le bonheur de tous soit possible.

Si cette manière d'être du chrétien et de la chrétienne, à partir de Dieu, à partir de Jésus, se voit, et si ceux et celles qui la vivent ensemble ne pensent pas être meilleurs que les autres, et ne ferment leur porte à personne, alors on peut intriguer... et inciter à se rapprocher de l'Eglise.

On a du pain sur la planche, n'est-ce pas? Heureusement qu'on a aussi le Pain de Vie sur l'autel. Il nous nourrit et nous empêche de nous décourager quand on a plus éloigné que rapproché les autres... Car rien n'est impossible à Dieu.

+ Alain de Raemy, l'évêque des jeunes

Compléments à l'éclairage



Saint-Augustin

La spiritualité des enfants

Secteur d'Aigle



«L'aptitude à la spiritualité est innée chez l'enfant. Il pose un regard nouveau et avide de connaissances, de curiosité, de sincérité sans aucune barrière. »

«L'enfant interprète les choses en fonction de ce qu'il est en train de vivre.»

«Pour éveiller l'enfant à la Parole de Dieu, le rôle de la catéchiste est de comprendre ce qu'elle peut lui dire selon ses besoins.»

«Afin de proposer divers chemins pour se rapprocher de Dieu, la catéchiste utilise de nombreux moyens pédagogiques tels que des photo-langages, des histoires bibliques adaptées, des jeux, des chants et des prières.»

Par Fleurette Baechler

Sommaire

02	Editorial
03-05	Secteur
06	Portrait
I-VI	Cahier romand
07-10	Secteur
11	Agenda
12	Prière
	Infos utiles
	Adresses

La spiritualité
des enfants

PAR FLEURETTE BAECHLER
PHOTO: JACQUES BAECHLER

Nous savons peu de choses sur la spiritualité des enfants et il est difficile d'en donner une définition car elle se vit dans la relation à soi, à l'autre. Elle comprend toutes les dimensions intimes de la personne comme les valeurs, les croyances.

L'aptitude à la spiritualité est innée chez l'enfant. Il pose un regard nouveau et avide de connaissances, de curiosité, de sincérité sans aucune barrière. Comme il possède une grande imagination et une grande spontanéité, il exprime ses émotions par des mots voire par des gestes ou parfois des questions directes, des histoires ou encore des dessins. L'enfant interprète les choses en fonction de la réalité qu'il est en train de vivre. Il interiorise ses histoires, ses croyances, ses rêves, ses pensées. Il valorise la confiance, la loyauté, le respect, la gratitude et l'échange dans les relations mutuelles. Il a besoin de donner un sens à sa vie: pardonner, aimer et se faire aimer, espérer, créer, faire confiance...

Pour éveiller l'enfant à la Parole de Dieu, le rôle de la catéchiste est de comprendre ce qu'elle peut lui dire selon ses besoins. Pour cela, la confiance est très importante d'où l'intérêt d'apporter une écoute active et attentive. Afin de proposer divers chemins pour se rapprocher de Dieu, la catéchiste utilise de nombreux moyens pédagogiques tels que des photo-langages, des histoires bibliques adaptées, des jeux, des chants et des prières. Toutefois, il faut souligner que les parents sont les premiers à transmettre la foi, qu'ils sont les premiers catéchistes de leur enfant.

**Editeur**

St-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

Directrice générale

Dominique-A. Puenzieux

Rédaction en chef

Dominique-A. Puenzieux

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Cure catholique d'Aigle

Tél. 024 466 23 88

E-mail: paroisse.aigle@cath-vs.ch

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Abonnement

Annuel: Fr. 40.-

Aigle, Bex, Leysin/Les Ormonts,

Ollon, Roche et Villars/Gryon

CCP 18-25238-2

Photo de couverture

Pixabay.com

INSTALLATIONS SANITAIRES
COUVERTURE Maîtrise fédérale FERBLANTERIE

Raphaël Morezzi

Place Alphonse Mex
1860 AIGLE

Tél. 024 466 26 12
Fax 024 466 65 87

LANTOVA

ENTREPRISE DE CONSTRUCTION
1884 VILLARS-SUR-OLLON

Des petits - aux grands travaux !

Bâtiment - Génie civil - Rénovation

Tél. 024 496 30 30 - Fax 024 496 30 39

Pharmacie du Centre

M.-J. Bacca, Pharmacien

Place du Centre - Aigle

Tél. 024 466 23 51



Homéopathie
Cosmétique
Diététique adulte et enfant
Produits naturels

GUARNACCIA
Constructions Métalliques SA

Ch. des Isles 20 - CP 304 - 1860 Aigle
Tél. 024 466 44 70 - Fax 024 466 17 27

Lunetterie de Bex

OPTIQUE • VERRES DE CONTACT
Rainer Bätz
Maître opticien - Opticien diplômé

Rue Centrale 27
1880 Bex

Tél. 024 463 43 43
Fax 024 463 43 46

GIPPA Michel

Ferblanterie - Couverture

Rue du Rhône 30
1860 Aigle

Tél. 024 466 28 30
Fax 024 466 66 16

La spiritualité des enfants...?

Décanat de Sion



«Pourquoi des enfants? Y aurait-il une spiritualité des adultes?»

«Ils croient ce qu'on leur dit car ils aiment ceux qui le disent... et pas parce qu'ils ont pu le vérifier. Et c'est ainsi que l'on entre au Royaume des cieux.»

«La "spiritualité" lui est naturelle et évidente. Mais la question est de savoir si ses parents et éducateurs sauront la nourrir, lui parler de l'évangile avec la simplicité des enfants et la quotidienneté de ce qui est essentiel à la croissance. »

Par l'abbé Philippe Aymon

Sommaire

- 02 Editorial
 03 Rencontre
 04-05 Génération
 06 Formation
 07-08 Décanat
- I-VIII Cahier romand**
- 09-11 Agenda
 Vie des paroisses
 12 Vie des paroisses
 13 Au livre de vie
 14 Zoom sur...
 15 Horaires – Adresses
 16 Méditation

La spiritualité
des enfants... ?

PAR L'ABBÉ PHILIPPE AYMON
 PHOTO: CTV CAPTURE D'ÉCRAN

Pourquoi des enfants? Y aurait-il une spiritualité des adultes?

« Amen, je vous le dis: si vous ne changez pas pour devenir comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux. » (Mt 18, 3)

Je ne pense pas qu'il y ait une spiritualité des adultes, au risque de passer à côté du Royaume de Dieu!

Les parents aiment les enfants, ils les aiment car ils sont tout en confiance. Papa, maman, la maîtresse ou le maître: ce sont les héros de leur petite vie et tout ce qu'ils disent est vrai! Ils croient ce qu'on leur dit car ils aiment ceux qui le disent... et pas parce qu'ils ont pu le vérifier. Et c'est ainsi que l'on entre au Royaume des cieux.

L'âge de l'enfance s'en va, et arrive celui de l'adolescence. Dans le cœur de l'enfant l'esprit critique – celui qui s'attaque aux relations humaines, pas celui qui défie les mystères de la science – s'en vient mettre à mal la confiance qui permet d'avancer sur les chemins indiqués par les parents. Alors nos parents et nos éducateurs ne savent pas. Et Dieu non plus! Ce n'est pas l'intelligence qui est trop grande, c'est le cœur d'enfant qui s'atrophie! Il est alors l'heure de prendre le chemin qui nous fera devenir « comme des enfants ». Non pas des gamins, mais des fils et des filles qui font confiance au Père des cieux. Là est la spiritualité de tous les âges, qui nous permettra de vivre notre foi, peut-être sous une forme particulière découverte dans notre vie d'adulte.

On dit que l'enfance est « l'âge mystique » et c'est vrai. Car l'enfant a un cœur qui s'émerveille et qui croit, pour qui Dieu est une évidence et Jésus un ami. La « spiritualité » lui est naturelle et évidente. Mais la question est de savoir si ses parents et éducateurs sauront la nourrir, lui parler de l'évangile avec la simplicité des enfants et la quotidienneté de ce qui est essentiel à la croissance. Si ce n'est pas le cas alors « c'est Mozart qu'on assassine », la foi qui meurt de faim, la vie spirituelle qui ne peut grandir.

La spiritualité des enfants? Si les parents ont un cœur d'enfant et une relation de foi et de prière avec Dieu, l'enfant deviendra enfant du Père. Dans ce domaine comme pour les autres, il préparera ainsi sa vie d'adulte.

**Editeur**

St-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

Directrice générale

Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef

Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat de rédaction

Nicolas Mauray, tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
 email: bpf@staugustin.ch

Service publicités

Saint-Augustin SA
 CP 51
 CH-1890 Saint-Maurice

Abonnement

Journal des Paroisses
 Rue Saint-Guérin 3, 1950 Sion
 Tél. 027 323 68 20
 CCP 17-631382-8
 Fr. 40.- | De soutien: Fr. 50.-

Rédaction locale

Maria Gessler, Pré d'Amédée 20, 1950 Sion
 Tél. / fax 027 322 28 60

Equipe de rédaction

Marie-Renée Clivaz, Philippe D'Andrés,
 Antoine Gauye, Charly Monnet, David Roduit,
 Jean-Hugues Seppey

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Couverture

Marie à l'école de sa maman Anne – Vitrail de l'église
 paroissiale des Agettes. Photo: François Roten

Parler avec Dieu

Secteur d'Aigle



«Longtemps considéré comme ignorant dans ce domaine, l'enfant comme tout autre être doué de sagesse a pourtant une dimension spirituelle, ouverte à l'Esprit Saint, qui est innée et qui ne demande qu'à s'épanouir.»

«Tout comme il est curieux de comprendre son environnement, sa culture, sa famille, le petit enfant a également besoin d'explorer cette partie divine qui est en lui.»

«Nous les aidons à mettre des mots sur ce qu'ils ont déjà au fond d'eux-mêmes.»

Par Sylvie Blumenthal

Parler avec Dieu

SECTEUR

« Des mots qui habitent notre prière,
des mots qui s'envolent vers Dieu »



PAR SYLVIE BLUMENTHAL
PHOTOS : GENEVIÈVE SAUGY



Un enfant peut-il avoir une vie spirituelle?

A première vue on pourrait répondre non ou se dire: qu'est-ce qu'un enfant peut bien comprendre à la vie en esprit ou nous dire sur Dieu? Longtemps considéré comme ignorant dans ce domaine, l'enfant comme tout autre être doué de sagesse a pourtant une dimension spirituelle, ouverte à l'Esprit Saint, qui est innée et qui ne demande qu'à s'épanouir. Nous lisons dans la Bible en Ezéchiel 36, 27: « Je mettrai en vous mon esprit, et je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous observiez et pratiquiez mes préceptes. » Et en Jérémie 31, 33-34: « Je mettrai ma loi au plus profond d'eux-mêmes; je l'inscrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Ils n'auront plus à instruire chacun son compagnon,

ni chacun son frère en disant: "Apprends à connaître le Seigneur!" car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands. »

A l'Eveil à la foi nous expérimentons cette présence de Dieu qui, bien qu'intuitive chez l'enfant, nous surprend par son authenticité. Tout comme il est curieux de comprendre son environnement, sa culture, sa famille, le petit enfant a également besoin d'explorer cette partie divine qui est en lui. A l'Eveil à la foi tout comme en famille où les parents essaient d'ouvrir leur enfant à la dimension transcendante, nous les aidons à mettre des mots sur ce qu'ils ont déjà au fond d'eux-mêmes. Ainsi cette année, pour entrer dans la prière avec les enfants de 0 à 6 ans, nous allons nous inspirer des mots simples





mais tellement riches de notre quotidien tels que : **bonjour, merci, s'il te plaît, pardon...** qui sont des mots clés, des mots de politesse qui ouvrent les portes mais surtout les cœurs. Les cœurs des hommes et des femmes mais spécialement Celui de Dieu. Ces mots, enrichis par la Parole de Dieu, vont nous nourrir, habiter notre prière et s'envoler vers Dieu.

En conclusion, si l'enfant est capable de sentir la présence de Dieu, de prier, d'écouter la Parole de Dieu et qu'il est habité par l'Esprit Saint, nous pouvons affirmer qu'il a une vie spirituelle. Laissons-nous donc émerveiller et évangéliser par lui car, après tout, « *le Royaume des cieux est à ceux qui leur ressemblent* » (Marc 10, 14).

gaz naturel

pour préparer l'avenir...



... et préserver l'essentiel




TEL 079 69 70 81 - TEL 024 466 48 72
1860 AIGLE

RAIFFEISEN

du Chablais Vaudois Aigle, Bex, Ollon

Place du Centre 1 Tél. 024 463 90 00
1860 Aigle Fax 024 463 90 36

www.raiffeisen.ch

FIDUCIAIRE LOEWENBERG SA
impôt – comptabilité
expertise et révision

Siège Place du Marché 6 1860 Aigle
Tél. 024 466 34 33 et 024 466 34 93 – Fax 024 466 55 89
Internet: fil@ger-home.ch

Succursale En La Fin 74 1869 Massongex



CH-1885 Chesières/Villars
Switzerland

+41 (0)24 495 23 48 – info@prefleuri.ch
www.prefleuri.ch



Votre annonce ici

LAITIÈRE DU PETIT DIABLE sàrl
Tous produits laitiers

L. Morerod-Papaux

Tél. 024 492 31 87 - 1865 Les Diablerets

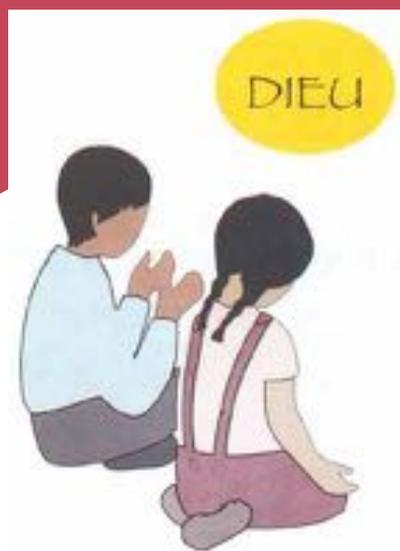


Leysin American School **Leysin American School**

In Switzerland *Adventure in Learning* In Switzerland

Tel. +41 (0)24 493 37 77 Fax +41 (0)24 494 15 85

« Laissez venir à moi les enfants » Secteur Val d'Illicz



«Déjà vers l'âge de 4-5 ans, l'enfant est éveillé à la "foi"; à cet âge "tendre" où l'enfant est encore proche de son "cœur", il perçoit bien que son être intérieur "aspire" vers Dieu, son Créateur, son Père du Ciel.»

«Oui, Dieu se plaît d'une manière toute particulière à prodiguer ses bienfaits aux enfants, en raison sans doute de leur innocence, de leur amour de Dieu simple et sans calcul... Et leurs prières ont sur le cœur de Dieu une puissance extraordinaire. »

Par l'abbé Jean-Michel Moix

« Laissez venir à moi les enfants »

PAR L'ABBÉ JEAN-MICHEL MOIX

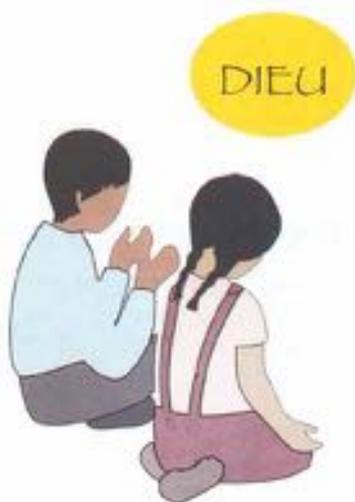
DESSIN : EXTRAIT DU LIVRET « VIENS, SUIS-MOI », ÉDITIONS DU JUBILÉ, 2007

C'est ainsi que Jésus exhorte ses auditeurs : « N'empêchez pas les enfants de venir à moi. » Déjà vers l'âge de 4-5 ans, l'enfant est éveillé à la « foi » ; à cet âge « tendre » où l'enfant est encore proche de son « cœur », il perçoit bien que son être intérieur « aspire » vers Dieu, son Créateur, son Père du Ciel. A cet âge précoce, les enfants peuvent connaître des grâces mystiques extraordinaires, ou simplement « rencontrer » Dieu. Qu'on pense à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, « touchée » par la grâce un soir de Noël. Qu'on pense à Anne de Guigné qui, sous l'influence de la grâce, abandonne ses caprices, pour offrir à Jésus des petits sacrifices. Qu'on pense au jeune Dominique Savio qui, sous la direction de saint Jean Bosco, fera des pas de géant vers la sainteté. Oui, Dieu se plaît d'une manière toute particulière à prodiguer ses bienfaits aux enfants, en raison sans doute de leur innocence, de leur amour de Dieu simple et sans calcul... Et leurs prières ont sur le cœur de Dieu une puissance extraordinaire.

Et si Thérèse Martin, Anne de Guigné, Dominique Savio (pour ne citer qu'eux) ont fait de grands progrès sur le chemin de la sainteté, c'est aussi parce qu'ils ont bénéficié de parents, d'éducateurs, de catéchistes, qui ont été attentifs à leur transmettre quelque chose de leur propre expérience de Dieu, qui leur ont enseigné à prier.

A l'inverse, on peut aussi se demander, avec la baisse d'effectifs au niveau des servants(es) de messe, ou des enfants qui s'inscrivent à la catéchèse extra-scolaire, ou à la préparation aux sacrements, si les parents ne remplissent plus leur rôle d'éduquer leurs enfants dans la foi !

En ce mois d'octobre, mois aussi du rosaire, ravivons notre piété vis-à-vis de notre sainte Mère du Ciel, la Vierge Marie. Confions-nous à elle, à son intercession toute-puissante sur le cœur de son divin Fils Jésus. Confions-lui également les enfants de nos paroisses.



A l'image des enfants...

Secteur des Coteaux du Soleil



«De ses nombreuses réflexions, je ne saurais oublier celle-ci: "Pourquoi tu dis que Dieu est dans notre cœur si on l'enferme dans le tabernacle?"»

«Ume simple "mise en condition" (entendez par là: un environnement calme et adéquat, à la lumière de la bougie, agrémenté d'un chant ou d'une musique appropriée) peut souvent suffire à ce que l'enfant comprenne que quelque chose d'important se passe.»

Par Stéphane Vergère

Sommaire

- 02 **Editorial**
- 03 **Pastorale**
L'équipe pastorale 2018-2019
- 04-05 **Généralions**
Nos catéchistes
- 06 **Enfants**
Eveil à la foi
- 07 **Détente**
- 08 **Formation**
Moi, Jean, j'ai vu un ange...
- I-VIII Cahier romand**
- 09-12 **Vie des paroisses**
- 13 **Agenda**
- 14 **Horaire des messes**
Adresses
- 15 **Au livre de vie**
- 16 **Méditation**

A l'image
des enfants...

PAR STÉPHANE VERGÈRE, DP

Il y a quelque temps, je proposais à l'un de mes petits-enfants (quatre ans) de visiter l'église paroissiale. Quel pur moment de joie et de bonheur! Lui commentant les différents vitraux – véritable catéchèse – j'étais surpris par la qualité de ses questionnements et je percevais sur son visage un émerveillement sans précédent. De ses nombreuses réflexions, je ne saurais oublier celle-ci: «Pourquoi tu dis que Dieu est dans notre cœur si on l'enferme dans le tabernacle?»

« Par nature l'enfant
est profondément
spirituel »

Quoi de plus beau en effet qu'un visage ou un regard d'enfant s'émerveillant devant l'immensité du Divin? Aussi serais-je tenté de dire que par nature l'enfant est profondément spirituel. De par sa grande réceptivité, sa confiance, le voilà pourvu des atouts essentiels pour grandir dans la foi. D'où l'importance de l'éveil! Et cela peut se faire très tôt... au berceau même! Une simple « mise en condition » (entendez par là: un environnement calme et adéquat, à la lumière de la bougie, agrémenté d'un chant ou d'une musique appropriée) peut souvent suffire à ce que l'enfant comprenne que quelque chose d'important se passe. Puis avec l'habitude, il intégrera qu'il s'agit là d'un temps béni de relation à Dieu.

Jésus ne le savait que trop bien, lui qui disait à ses disciples: «Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le Royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent.» Car le Royaume de Dieu ne s'obtient pas à la force du poignet mais il se reçoit, s'accueille comme un don... dans cette gratuité de l'amour de Dieu.

Le mystère de l'enfant, tout comme le mystère du royaume sont à accueillir comme des dons de Dieu. Puissions-nous redevenir chacune et chacun à l'image des enfants et, autrement dit, laisser venir à Dieu l'enfant qui est en nous et nous ouvrir au Royaume de Dieu déjà parmi nous.

**Editeur**

St-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

Directrice générale

Dominique-A. Puenzieux

Rédaction en chef

Dominique-A. Puenzieux

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

email: bpf@staugustin.ch

Rédaction localePascal Coudray, Olivier Thurre, Isabelle Vogt,
Marie-Paule Dénéreaz, Corine Fournier**Responsable local**

Laetitia Willommet, 079 377 38 64

laeti.willo@outlook.fr

Administration

Bulletin paroissial, 1890 St-Maurice

Tél. 024 486 05 04 | fax 024 486 05 23

Prochain numéro L'accompagnement du deuil**Maquette** Essence design SA, Lausanne**Abonnement**Abonnez-vous à L'Essentiel ou offrez un abonnement
à un ami hors canton ou à vos proches!

Tél. 024 486 05 39 | adressage@staugustin.ch

Abo: Fr. 40.- Soutien: Fr. 60.-

Photo couverture

Eglise de St-Séverin en automne

Photo: Marie-Paule Dénéreaz

Site du secteur

www.paroisses-coteaux.ch

De la semance à la fleur

Secteur de Bagnes



*Ce n'est pas en tirant
sur les pétales que la
fleur grandira plus vite!*

« J'ai été marqué par un enfant de huit ans qui s'était mis en route pour la communion de sa propre décision et sans soutien. (...) Lors de la retraite – quelques jours avant le sacrement – il nous partageait sa tristesse de ne pas savoir si ses parents seraient là pour la fête. Le jour de la communion il vint vers nous en clamant haut et fort que c'était le plus beau jour de sa vie: il avait reçu Jésus dans son cœur et ses parents étaient là pour ça. »

Prend-on encore le temps de "perdre du temps" pour, que dis-je, avec Dieu? Laisse-t-on, permet-on à nos enfants de faire l'expérience de cette rencontre gratuite avec Jésus, dans le silence de notre cœur, dans le calme de toutes ces sollicitations extérieures? »

Par Gérard Puipe



*Ce n'est pas en tirant
sur les pétales que la
fleur grandira plus vite!*

TEXTE ET PHOTO PAR GÉRARD PUIPPE

« Le semeur sortit pour semer. Tandis qu'il semait sa semence... » Ainsi est introduit le Directoire général pour la catéchèse du Vatican, ainsi commence toute initiation...

Pour recevoir la Parole de Dieu il faut bien que quelqu'un la donne, au moins une fois. Et sa réception dépend quant à elle du terreau. Même si le directoire et avec lui les nouvelles orientations du diocèse nous répètent que la catéchèse doit s'adresser en premier lieu aux adultes, pour ma part je crois fermement que le terreau des enfants est plus propice à une belle germination – mais qui dit « germe » ne dit pas encore « fruit »!

J'ai été marqué par un enfant de huit ans qui s'était mis en route pour la communion de sa propre décision et sans soutien. Il passait tous les jours devant l'église pour aller chez lui et, parfois, il s'y arrêta car il s'y sentait bien et paisible. Comme si un espace en lui trouvait un contenu. Lors de la retraite de la première communion – quelques jours avant le sacrement donc – il nous partageait sa tristesse de ne pas savoir si ses parents seraient là pour la fête. Le jour de la communion il vint vers nous en clamant haut et fort que c'était le plus beau jour de sa vie : il avait reçu Jésus dans son cœur et ses parents étaient là pour ça. L'amour reçu de ces deux actes semblait déborder de ses yeux lumineux et de son sourire. Je crois qu'on peut parler d'une vraie communion au Christ et à la communauté, tant familiale que catéchisante.

La vie spirituelle n'est pas faite que de rites et de connaissances. La rencontre du Christ doit s'appuyer sur un certain « savoir » et être célébrée avec une communauté tournée vers l'espérance. Elle doit se vivre avec les personnes et les réalités qui nous entourent et se nourrir dans la contemplation silencieuse et priante d'un mystère qui nous dépasse. C'est tout l'être, toute la vie qui doit être empreinte du Christ et c'est un immense défi aujourd'hui.

Prend-on encore le temps de « perdre du temps » pour, que dis-je, avec Dieu ? Laissez-t-on, permet-on à nos enfants de faire l'expérience de cette rencontre gratuite avec Jésus, dans le silence de notre cœur, dans le calme de toutes ces sollicitations extérieures ? Et nous, comme adultes, quand prend-on le temps de retrouver son cœur d'enfant, réceptacle d'amour et de grâce donnée ? Quand laisse-t-on notre terre intérieure être labourée, arrosée et cultivée par le créateur ?

Accompagnement des enfants et des jeunes UP Saint-Barnabé



«Concrètement, ce cheminement, composé de 5 à 6 rencontres liées aux temps liturgiques de l'année, permettra à chaque enfant, accompagné d'un de ses parents (ou parrain, marraine, grands-parents...) d'écouter la Parole de Dieu, de se familiariser avec l'Eglise, de vivre des moments de partage et de découvertes.»



«Il est de notre devoir d'aider les enfants à faire l'expérience de Dieu et à développer cette dimension spirituelle. Il est primordial d'apprendre aux enfants à trouver Dieu dans les profondeurs de leur être, de leur apprendre que la prière consiste à établir une relation personnelle avec Lui. »

PAR ROGER MBURENTE

Le cahier romand de ce mois d'octobre est consacré à la spiritualité des enfants. Nous profitons de l'occasion pour donner la parole aux deux responsables de la catéchèse dans l'unité pastorale et à l'aumônier du Gymnase intercantonal de la Broye et de l'Ecole professionnelle de Payerne. Mme Florbela Cardoso présente l'Eveil à la foi dans l'unité pastorale. Mme Mirna Schwab s'exprime sur l'état des lieux et donne quelques conseils pour aider les enfants à avancer dans la foi. M. Matteo Calloni nous partage son expérience. Merci à Bela, Mirna et Matteo d'avoir répondu positivement à ma demande. Je profite de cette occasion pour partager de nouveau avec les lecteurs la vie des jeunes dans les paroisses vaudoises de l'UP.



Bela

L'Eveil à la foi

PAR FLORBELA (BELA) CARDOSO

PHOTO: PIROSKA BERCHTOLD

L'Eveil à la foi est un moment privilégié hors du tumulte de la vie, un petit moment pour se poser, pour partager.

Des rencontres intergénérationnelles sont proposées pour l'année pastorale 2018-2019. Elles permettront à chacun d'être celui ou celle qui reçoit, comme celui ou celle qui donne. Concrètement, ce cheminement, composé de 5 à 6 rencontres liées aux temps

liturgiques de l'année, permettra à chaque enfant, accompagné d'un de ses parents (ou parrain, marraine, grands-parents...) d'écouter la Parole de Dieu, de se familiariser avec l'Eglise, de vivre des moments de partage et de découvertes.

Toutes les informations concernant le cheminement se trouvent sur le site: [up st barnabé](http://up.stbarnabé.ch).



Mirna

Notre cheminement avec les enfants

PAR MIRNA SCHWAB

PHOTO: PIROSKA BERCHTOLD

Tout au long de l'année catéchétique passée, parents et enfants ont réfléchi ensemble à comment accueillir le Royaume de Dieu et le faire grandir en nous et autour de nous.

Dans l'Evangile de saint Matthieu, Jésus nous donne une condition essentielle pour

accueillir le Royaume des cieux: devenir comme un enfant. «*Si vous ne devenez pas comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le Royaume des cieux.*» (Mt 18, 3).

A plusieurs reprises, l'Evangile nous dit combien les enfants ont une grande importance aux yeux

de Jésus. Et Jésus, a-t-il de l'importance aux yeux des enfants? La vision chrétienne de l'homme affirme que tout être humain a au fond de lui une dimension spirituelle qui le rend capable de faire l'expérience de Dieu. Il est donc de notre devoir d'aider les enfants à faire l'expérience de Dieu et à développer cette dimension spirituelle. Il est primordial d'apprendre aux enfants à trouver Dieu dans les profondeurs de leur être, de leur apprendre que la prière consiste à établir une relation personnelle avec Lui.

Cette relation personnelle avec Jésus vivant dans leur vie devra orienter et éclairer leur chemin. Elle les aidera à devenir des hommes et femmes adultes dans leur foi.

Que faire donc pour que l'enfant puisse développer son axe spirituel et s'ouvrir à Dieu le Père? Comment faire pour que l'enfant soit passionné par Jésus le Fils de Dieu?

Maria Montessori, médecin et pédagogue italienne, spécialiste en psychiatrie infantile disait:

« Ne considérez pas l'enfant comme un être faible. Il est l'artisan de la personnalité humaine. Que cette personnalité devienne chrétienne ou non dépend de l'environnement qui l'entoure et de ceux qui sont les guides de sa formation religieuse. » Malheureusement, dans la société d'aujourd'hui, l'enfant n'a pas beaucoup d'occasions d'être au contact des manifestations religieuses. Il ne bénéficie pas toujours d'un environnement favorisant le développement de sa dimension spirituelle. La famille a donc la responsabilité primordiale de l'éducation religieuse de l'enfant et doit lui offrir ce bon environnement, l'orienter, lui donner des bases.

Parents et catéchistes ont la mission d'initier l'enfant à la parole de Dieu et à l'amener à aimer Jésus. Quand l'enfant aimera Jésus, nous pourrons lui enseigner à mettre en pratique sa Parole. Mais l'enfant, grandit en taille, en grâce et en sagesse sous le regard de Dieu et celui des hommes.



Matteo

Ce que je vis au quotidien au Gymnase et à l'École professionnelle de Payerne!

PAR MATTEO CALLONI

PHOTO: PASAJ

Même si certains me connaissent, j'aimerais me présenter aux lecteurs de L'Essentiel en partageant une partie de mon service comme aumônier – jeunesse au Gymnase (GYB) et à l'École professionnelle de Payerne, sans oublier mon engagement partiel dans deux Unités pastorales de la Broye

(Saint-Barnabé et Notre-Dame de Tours) dans l'accompagnement des groupes de jeunes.

Parmi les questions qui me sont souvent posées, celle-ci revient fréquemment: « Qu'est-ce que tu vis finalement dans les établissements scolaires? » Aujourd'hui, j'ai la possibilité de donner ma

Transmission grands-parents – enfants ?

Secteur de l'Entremont



«Ne lui transmettre aucune valeur religieuse peut nuire au développement de l'enfant. Ce qui est certain, c'est qu'il passe à côté d'un bagage culturel et culturel important, indispensable.»

«Cependant, il est hélas vrai, que le catéchisme n'est pas toujours bien perçu, aujourd'hui. C'est la base pour construire une vie: comme do ré mi fa sol la si do à faire et refaire inlassablement en musique. C'est ce qu'on oublie, trop souvent, dans notre société qui donne à l'enfant l'illusion de la facilité et le pousse, ainsi, dans un vide angoissant.»

«Beaucoup de personnes racontent, aujourd'hui, les bienfaits d'une rencontre avec leurs grands-parents qui leur ont parlé d'un Dieu d'amour. »

Par Danièle Cretton

Sommaire

02	Editorial
03	Témoignage / Rencontre
I-VIII	Cahier romand
04-05	Secteur
06	Agenda Livre de vie
07	Vie des paroisses
08	Méditation Adresses

Transmission
grands-parents – enfants?

PAR DANIELLE CRETTON

Est-il important de transmettre sa religion à ses descendants? Qu'est-ce que cela apporte pour leur développement? Voici, quelques pistes, glanées çà et là...

Un arbre sans racines se meurt. On ne peut pas vivre sans racines profondes. Sans cela on devient des SDF. Des arbres ballottés par tous les vents contraires!

Ne lui transmettre aucune valeur religieuse peut nuire au développement de l'enfant. Ce qui est certain, c'est qu'il passe à côté d'un bagage culturel et culturel important, indispensable.

S'il ne reçoit pas en suffisance des valeurs sûres, il peut souffrir d'insécurité et d'incompréhension par rapport à des questions existentielles qu'il va nécessairement rencontrer tôt ou tard dans sa vie d'adulte.

Cependant, il est hélas vrai, que le catéchisme n'est pas toujours bien perçu, aujourd'hui. C'est la base pour construire une vie: comme do ré mi fa sol la si do à faire et à refaire inlassablement en musique. C'est ce qu'on oublie, trop souvent, dans notre société qui donne à l'enfant l'illusion de la facilité et le pousse, ainsi, dans un vide angoissant.

L'argent ne peut pas être une racine, c'est, et ça restera un outil. D'ailleurs, le pape François, s'adressant en mars à Milan à des parents, leur dit: « Je vous encourage à redevenir pour quelques minutes des enfants, et à vous souvenir des personnes qui vous ont aidés à croire. » Beaucoup de personnes racontent, aujourd'hui, les bienfaits d'une rencontre avec leurs grands-parents qui leur ont parlé d'un Dieu d'amour.

Montrez-leur, grands-parents, par votre exemple, comment la foi vous a aidés à aller de l'avant. Enseignez-leur à faire le signe de la Croix, chaque jour.

Dans Matthieu 5, 13-16, un appel est donné à chacun: être un témoin lumineux, ne pas être un bouton qui clignote, ni aller dans les rues crier l'Évangile, non, Jésus nous demande de témoigner, par notre vie de pratiquant, la Bonne Nouvelle!



Editeur St-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

Directrice générale Dominique-A. Puenzieux

Rédaction en chef Dominique-A. Puenzieux

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Michel Abbet, 1937 Orsières, tél. 027 783 21 10

michelabbet@outlook.com

Photo couverture

Photo: Anne-Lyse Bérard

Personnes de contact pour vos suggestions

Bourg-Saint-Pierre: Responsable locale

des abonnements: Léa Balleys, tél. 027 787 11 64

Liddes: Equipe de rédaction: Séverine Gabioud

Responsable locale des abonnements:

Nadine Exquis, tél. 027 783 27 37

Orsières: Equipe de rédaction: Danièle Cretton

Sembracher: Equipe de rédaction: Nicole Rebord

Responsable locale des abonnements:

Anne-Marie Bertolini, tél. 027 785 14 08

Maquette et Cahier romand

Essencedesign, Lausanne

Abonnement: Fr. 40.—, Soutien dès: Fr. 50.—

Gestion des abonnements: Geneviève Exquis,

Liddes, tél. 027 783 32 16

Compte: 19-11772-5

Prier et louer le Seigneur

Secteur de Martigny



«Les enfants accourent dans l'église d'une façon toute simple, se mettent assis et, avec l'aide de la cithare ou d'une musique douce, ferment leurs yeux et entrent dans le silence de leur cœur. Ils sont là, devant Jésus, tout ouverts à la rencontre et à l'écoute de leur être intérieur.»

«Quand je demande aux enfants "Pourquoi venez-vous prier dans l'église?" Ils ont vite fait de me répondre: "Ici, je peux être lié à Jésus par le calme; à l'école, il y a souvent du bruit et on doit écouter des consignes", "Je viens chercher la force pour ne pas être de mauvaise humeur" ou encore "Ici, je peux être plus près de mon grand-papa qui est mort..."»

Par Marie-Claire Gay-des-Combes

Prier et louer le Seigneur

Qu'il est beau de pouvoir proposer du temps gratuit, sans objectif, sans obligation, juste pour le plaisir de laisser de la place au souffle, ce souffle de Vie qui donne paix et joie!

PAR MARIE-CLAIRE GAY-DES-COMBES
PHOTO: PAROISSE.MONTIGNY-VOISINS.FR

Etant catéchiste, j'ai la chance de pouvoir proposer ces moments de douceur spirituelle dans le chœur de l'église, au plus près de la présence de Jésus. De jeunes enfants, accompagnés ou non de leurs parents, viennent de leur propre initiative puiser à la source. Ces moments, empreints de calme, de simplicité et d'écoute sont souvent en contraste avec leur quotidien.

Les enfants accourent dans l'église d'une façon toute simple, se mettent assis et, avec l'aide de la cithare ou d'une musique douce, ferment leurs yeux et entrent dans le silence de leur cœur. Ils sont là, devant Jésus, tout ouverts à la rencontre et à l'écoute de leur être intérieur. C'est alors qu'un chant, accompagné de voix enfantines, brise le silence: « Pour entrer dans le silence et pour te prier, pour m'ouvrir à ta présence, en moi tout se tait! » Leur simplicité m'émeut régulièrement. Pas besoin de grands discours pour trans-

mettre la présence de Jésus; Dieu est là... nous avons juste à cueillir son souffle! Les enfants sont touchés et leur cœur est ouvert. La prière et le partage se vivent avec Jésus; il est l'ami qui nous fait l'honneur de sa présence.

Quand je demande aux enfants « Pourquoi venez-vous prier dans l'église? » Ils ont vite fait de me répondre: « Ici, je peux être lié à Jésus par le calme; à l'école, il y a souvent du bruit et on doit écouter des consignes » ou « Ici, je peux venir pour demander pardon pour les bêtises que je fais » ou « Je viens chercher la force pour ne pas être de mauvaise humeur » ou encore « Ici, je peux être plus près de mon grand-papa qui est mort... »

Alors, merci pour ces moments cadeaux où ce sont bien les enfants qui ouvrent à la spiritualité et montrent le chemin du royaume de Dieu et non, comme on pourrait le penser, la catéchiste que je suis ☺.



Les enfants sont sensibles au climat de l'adoration eucharistique.

L'éveil à la foi des tout-petits

Décanat de Sion



«La famille est le lieu naturel de cette annonce, mais les parents se sentent souvent démunis quand il s'agit de parler de Dieu à leurs enfants ou de leur transmettre le goût de la prière, même si, parfois, les grands-parents prennent le relais avec bonheur.»

«Si les plus grands d'entre eux profitent pleinement des activités, les plus petits baignent déjà dans ce climat de prière et de joie partagée... et le moment venu, ils prendront leur place parmi les participants "actifs". Lors de certaines rencontres, nous proposons également une démarche à vivre en famille durant les semaines suivantes.»

Par Valérie Maillard

Les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Qui donc est le plus grand dans le Royaume des cieux ? » Alors Jésus appela un petit enfant ; il le plaça au milieu d'eux, et il déclara : « Amen, je vous le dis : si vous ne changez pas pour devenir comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le Royaume des cieux. » (Mt 18, 1-5)



Atelier de préparation de Pâques.

PAR VALÉRIE MAILLARD
PHOTO: MARIE-PASCALE ZUFFEREY

Ce sont donc bien les petits enfants qui sont les personnes les plus adaptées à la réception de la foi. Bon nombre d'entre nous peuvent témoigner de leurs premières grandes intuitions religieuses dans leur enfance. Mais cette capacité, cette ouverture réclament que cette foi leur soit proposée, annoncée, afin qu'ils s'éveillent à la vie avec le Seigneur.

La famille est le lieu naturel de cette annonce, mais les parents se sentent souvent démunis quand il s'agit de parler de Dieu à leurs enfants ou de leur transmettre le goût de la prière, même si, parfois, les grands-parents prennent le relais avec bonheur.

Notre équipe d'**Eveil à la foi** voudrait aider les familles dans leur mission de trans-

mission. En proposant aux tout-petits et à ceux qui les accompagnent (parents, grands-parents, frères et sœurs) de vivre un temps de célébration vraiment adapté à leur âge (0-6 ans) suivi d'un bricolage et d'un petit goûter. Si les plus grands d'entre eux profitent pleinement des activités, les plus petits baignent déjà dans ce climat de prière et de joie partagée... et le moment venu, ils prendront leur place parmi les participants « actifs ». Lors de certaines rencontres, nous proposons également une démarche à vivre en famille durant les semaines suivantes.

Quant à nous, les plus âgés, nous apprendrons, espérons-le, à devenir comme des petits enfants.

Bienvenue donc à tous les petits et à leurs proches de tous âges !

Programme de l'Eveil à la foi pour 2018-2019

Samedi 29 septembre à 10h à la chapelle de Châteauneuf-Sion (Rentrée)

Jeudi 1^{er} novembre à 15h au nouveau cimetière (Toussaint)

Mercredi 5 décembre à 15h30 à la Cathédrale (Avent)

Mercredi 13 mars à 15h30 au Sacré Cœur (Carême)

Jeudi saint 18 avril à 18h à St Guérin (repas pascal)

Vendredi saint 19 avril à 12h au Sacré-Cœur (soupe de Carême) puis à 14h à la Planta (chemin de croix)

Samedi saint 20 avril de 10h à 13h à la salle paroissiale de la Cathédrale (préparation de Pâques)

Dimanche de Pâques 21 avril à 8h à la Cathédrale (aube pascale)

Mercredi 12 juin à 15h30 à la chapelle de l'Annonciation (au cours Roger-Bonvin)

Jeudi 20 juin à 10h à la Cathédrale (Fête-Dieu)

Eveil à la foi

Le lien des paroisses



«Lors de ces moments, une réflexion sur un texte biblique adapté aux petits est suivie d'une activité manuelle en relation avec le thème (dessin, bricolage, etc.) C'est l'occasion pour les enfants d'avoir un temps particulièrement ajusté à leur âge, de s'initier à l'écoute de la Parole, aux échanges, au chant et à la prière. Les parents, de leur côté, peuvent vivre la messe de manière plus sereine, même si ceux qui le souhaitent sont toujours les bienvenus pour participer à l'Eveil à la foi avec leur enfant.»

Par Caroline Bourgeois et Florence Lambert



« Les enfants sont de petits théologiens en herbe. Ils sont là, sur le pas de la porte, et nous invitent à entrer dans le Royaume. »

**PAR CAROLINE BOURGEOIS ET FLORENCE LAMBERT,
ANIMATRICES DE L'ÉVEIL À LA FOI À LA PAROISSE SAINT-PAUL
PHOTO: VICTOIRE DUPRÉ LA TOUR**

A l'église St-Paul, les rencontres d'Eveil à la foi destinées en priorité aux enfants de 3 à 7 ans reprennent le 30 septembre 2018. Un prêtre dominicain assisté d'une équipe d'animateurs bénévoles accueille et accompagne les plus petits dans leur spiritualité pour découvrir les paroles et les gestes de la foi. Ces rencontres mensuelles ont lieu pendant les messes du dimanche à 10h30, dans la grande salle, sous l'église.

Lors de ces moments, une réflexion sur un texte biblique adapté aux petits est suivie d'une activité manuelle en relation avec le thème (dessin, bricolage, etc.). C'est l'occasion pour les enfants d'avoir un temps particulièrement ajusté à leur âge, de s'initier à l'écoute de la Parole, aux échanges, au chant et à la prière. Les parents, de leur côté, peuvent vivre la messe de manière plus sereine, même si ceux qui le sou-

haitent sont toujours les bienvenus pour participer à l'Eveil à la foi avec leur enfant.

Voici les dates 2018-2019 pour St-Paul, les dimanches à 10h30:

30 septembre, 14 octobre, 18 novembre et 16 décembre 2018
6 janvier, 10 février, 17 mars, 12 mai et 16 juin 2019

L'entrée est libre. Tous les enfants peuvent participer.

Les personnes qui souhaitent se joindre à l'équipe d'organisation peuvent prendre contact avec le secrétariat paroissial (st-paul@cath-ge.ch). Nous avons un grand besoin de jeunes parents qui seraient disponibles pour coanimer deux rencontres par an. Cela représente un engagement très minime.

Qu'est-ce qu'un groupe d'enfants adorateurs? Qu'y fait-on?

Secteur Val d'Illiez



«Nous commençons toujours nos rencontres par un temps de catéchèse en lien avec notre thème ou la liturgie. Cette année, nous allons découvrir saint Nicolas de Flüe, le saint patron de la Suisse.. Nous nous rendons ensuite à l'église pour un temps de prière et d'adoration devant le Saint Sacrement. Ce temps est animé, entrecoupé de temps de silence, de chants, de prières ou parfois une petite démarche est proposée (amener un lumignon sur l'autel, tout près de Jésus pour confier les gens qu'on aime...).»

Propos recueillis par Amélie Vaz-Défago

Qu'est-ce qu'un groupe d'enfants adorateurs? Qu'y fait-on?

Sylviane Durey, fondatrice et membre du groupe des enfants adorateurs de Vétroz, a gentiment accepté de nous donner un éclairage sur ce qui est entrepris afin d'initier les enfants de la paroisse.

PROPOS RECUEILLIS PAR AMÉLIE VAZ-DÉFAGO
PHOTOS: SYLVIANE DUCREY

Nous nous rencontrons une fois par mois, le mercredi, de 14h à 15h. Ainsi, les enfants peuvent encore avoir du temps libre, une autre activité ou aller aux anniversaires des copains.

Nous accueillons les enfants de la 1H à la 8H. Certains enfants de l'âge du CO restent encore pour aider au groupe. Ils deviennent les «grands frères, grandes sœurs».

Nous commençons toujours nos rencontres par un temps de catéchèse en lien avec notre thème ou la liturgie. Cette année, nous allons découvrir saint Nicolas de



Flüe, le saint patron de la Suisse. Nous nous rendons ensuite à l'église pour un temps de prière et d'adoration devant le Saint Sacrement. Ce temps est animé, entrecoupé de temps de silence,





de chants, de prières ou parfois une petite démarche est proposée (amener un lumignon sur l'autel, tout près de Jésus pour confier les gens qu'on aime...)

Nous essayons d'avoir un objet fil rouge que nous complétons à chaque réunion (Ex: un cahier de prières, un dizainier personnel, la trousse du chrétien). Les enfants ont du plaisir à être fidèles et ramènent l'objet chez eux à la fin de l'année. Parfois, il y a un objet commun au groupe (Ex: une radio a été confectionnée tout au long de l'année suite à notre thème: Branche-toi fréquence Dieu!)

Petit historique de nos groupes...

Le groupe des enfants adorateurs de Vétroz voit le jour en 2003, sur l'initiative du curé Jean-François Luisier. Il a entendu parler de ce

qui se faisait à Fully et il se lance avec quelques mamans accompagnatrices.

En 2010, un groupe commence aussi à Ardon. Nous avons actuellement environ 20 enfants dans chaque groupe.

Une fois par année, l'habitude a été prise depuis quelques années de nous retrouver tous les groupes d'enfants adorateurs du Valais: Vétroz et Ardon, Savièse – Saillon-Fully – Chalais... Un nouveau groupe va commencer à Conthey.

Comme c'est encourageant de savoir qu'ailleurs d'autres prient comme nous! Nous nous échangeons des idées, nous partageons quelques trucs et astuces et découvrons de nouveaux chants, d'autres manières de fonctionner.

Chers parents, si cela vous intéresse de lancer un mouvement comme celui-ci dans notre paroisse, c'est avec un grand plaisir que l'abbé Jean-Michel Moix se met à votre disposition pour répondre à vos diverses questions.

La vie spirituelle des enfants

Secteur de l'Entremont



«Comme ce déroule cette heure d'adoration avec les enfants?

La première partie, de quinze minutes environ, est consacrée à l'étude de la parole de Dieu. Un moment de toute beauté avec les enfants réunis autour de la table ronde, dans la salle principale de la cure. Cette fois-ci, le thème est l'Annonciation.

Le texte est lu et expliqué. Les plus grands parcourent et le répètent pour être plus à l'aise lorsqu'ils le reliront à l'église.»

«Commence alors l'adoration?

Oui. En alternance, des périodes de recueillement afin de favoriser l'intériorité et la rencontre avec le Seigneur et des prières spontanées, que les enfants prennent plaisir à partager. Ainsi, l'adoration prend une dimension pleinement communautaire.»

Par Michel Abbet

Les enfants adoreurs

Depuis plus de 20 ans, la paroisse d'Orsières propose aux enfants une heure d'adoration au rythme d'une session par mois, ceci durant la période de scolarité.



TEXTE ET PHOTOS PAR MICHEL ABBET

Il est 16h20, ce vendredi 7 septembre. A la cure, Marie-Jeanne Tornay et Annette Buchard attendent sereinement l'arrivée des enfants adoreurs. Elles jettent un dernier coup d'œil sur leur préparation.

Combien seront-ils à répondre à l'invitation ?

C'est très fluctuant, explique Marie-Jeanne. En général entre 10 et 20. Parfois une trentaine, parfois un nombre à un chiffre. L'important, c'est que les participants y trouvent leur compte.

Comment se déroule cette heure ?

La première partie, de quinze minutes environ, est consacrée à l'étude de la parole de Dieu. Un moment de toute beauté avec les enfants réunis autour de la table ronde, dans la salle principale de la cure. Cette-fois-ci, le thème est l'Annonciation. Le texte est lu et expliqué. Les plus grands le parcourent et le répètent pour être plus à l'aise lorsqu'ils le reliront à l'église.



Ensuite ?

Nous entrons à l'église. Le Saint-Sacrement y est exposé et le prêtre nous attend. Nous faisons silence, pour faire place dans nos cœurs à la rencontre avec notre Seigneur. Nous nous installons derrière l'autel, face au Saint-Sacrement.

Commence alors l'adoration ?

Oui. En alternance, des périodes de recueillement afin de favoriser l'intériorité et la rencontre avec le Seigneur et des prières spontanées, que les enfants prennent plaisir à partager. Ainsi, l'adoration prend une dimension pleinement communautaire.

Des prières spontanées ?

En toute simplicité, chacun dit ses intentions de prières. Celles impliquant les proches, la famille, l'environnement immédiat de l'enfant sont naturellement les prières les plus courantes. Mais certaines ont un caractère plus général, et souvent leur sens est inversement proportionnel à leur longueur. Quand un enfant dit « Merci Seigneur de m'avoir créé », quel plus beau compliment peut-il faire à son Créateur ?

On n'oublie pas le thème de la journée...

Non. La parole de Dieu est relue, sans être commentée. Simplement comme rappel, pour que l'enfant l'intériorise elle aussi.

Et la fin ?

Le prêtre enlève l'hostie et la met dans le tabernacle. Il bénit les enfants. Puis nous prenons congé d'eux. Ils ressortent de l'église, et s'en retournent chez eux. Heureux, nous l'espérons, de ce temps béni passé avec le Seigneur.

Et vous ?

Heureuses d'avoir apporté notre contribution à leur épanouissement spirituel. Les petits ruisseaux, nous en sommes persuadées, feront les grandes rivières...

Un tout grand merci à Marie-Jeanne et Annette et au clergé de notre paroisse ! et un merci reconnaissant à Anne-Marie Thétaz qui a passé le flambeau après 20 ans au service de notre jeunesse !

Grandir dans la foi !

Secteur des Deux-rives



Eveil à la foi: « Le fait que les enfants soient accompagnés permet, entre les réunions, de faire vivre les éléments reçus pendant la rencontre. Après le baptême, c'est le premier rendez-vous de catéchèse pour les enfants.»

Godly Play: « Nous prenons au sérieux la capacité de réflexion des enfants. Les questions d'émerveillement qui suivent les narrations bibliques permettent aux enfants de chercher et de trouver leur propre réponse. »

Ma Vie est un Trésor: « A partir du vécu de chacun, nous remarquons combien le message de Jésus est actuel. »

MADEP: « A l'aide de la démarche du voir-comprendre-agir-valoriser-célébrer, l'enfant apprend à vivre les valeurs chrétiennes tous les jours de sa vie, à être chrétien dans le monde d'aujourd'hui. »

Dans les prochaines pages, vous êtes invités à découvrir un aperçu de quelques-unes des propositions de cheminement qui sont faites dans notre secteur aux enfants.

Ces descriptifs sont réalisés soit sous la forme d'une présentation traditionnelle, soit sous la forme de questions/réponses.

Eveil à la foi

TEXTE ET PHOTO PAR AGNÈS ANÇAY

L'Eveil à la foi permet aux enfants de 1H accompagné d'un parent (papa, maman, grand-papa, grand-maman, parrains, marraines...) de vivre quatre fois par année un temps de prière, d'échange, sur un thème en lien avec l'Eglise.

A travers l'expérience (histoires, jeux, créations...) les enfants peuvent découvrir la vie de Jésus, les temps forts de l'Eglise. Chaque rencontre se termine par un moment de prière et de silence à l'église.

Le fait que les enfants soient accompagnés permet, entre les réunions, de faire vivre les éléments reçus pendant la rencontre. Après le baptême c'est le premier rendez-vous de catéchèse pour les enfants.



Cette année les enfants du groupe de l'Eveil à la foi sont allés à la suite des saints. Le jour de cette photo, le groupe de Fully partait dans les rues du village découvrir les merveilles de la création, comme saint François.

Godly Play

TEXTE PAR MARIE-DOMINIQUE CARRUZZO

PHOTOS: LAURENCE BUCHARD ET MARIE-LUCE CRETENAND

Comment ces propositions aident-elles l'enfant à grandir dans la foi?

Dans Godly Play, nous prenons au sérieux la capacité de réflexion des enfants. Les questions d'émerveillement qui suivent les narrations bibliques permettent aux enfants de chercher et de trouver leur propre réponse.

Qu'est-ce qui est particulier à chacune de ces démarches?

Godly Play se vit dans une salle aménagée avec des beaux objets en matériaux naturels représentant des scènes bibliques. Lors



Les objets permettent de capter encore plus intensément l'attention des enfants durant les narrations bibliques.



Le cadre dans lequel se déroule ces rencontres se veut serein et favorable à l'écoute.

d'une séance, les enfants peuvent jouer avec le langage de Dieu et celui du peuple de Dieu.

Lors de l'accueil, on attend que tout le monde soit prêt, assis en cercle, pour commencer le récit.

Pour la narration, on prend le temps de raconter, avec des mots choisis, entrecoupés de silences pour faire évoluer les personnages du récit.

On attend que tout le monde soit servi pour partager le festin tous ensemble.

Comment les parents sont-ils impliqués?

Les parents sont parfois interpellés par les attitudes de leur enfant après les rencontres : joie, sérénité, intimité avec Dieu.

Ma Vie est un Trésor

TEXTE PAR ÉRINE DORSAZ

PHOTOS: MARIE-FRANCE REBORD

Ou... une proposition de cheminement... spécialement adressée aux enfants de 5 à 7 ans.

Vraiment? Ou bien n'est-ce pas une proposition pour tous les âges?

Voir notre vie comme un trésor offert par Dieu; à faire fructifier et surtout à partager...



La chenille qui meurt pour que le papillon apparaisse sert de symbole à la rencontre sur la thématique de la mort à la vie.

Belle invitation! C'est dans cet esprit qu'un petit groupe d'animatrices de tout le secteur se réunit 5 fois par année.



Les enfants sont fiers de retrouver durant les semaines qui suivent leur bricolage suspendu dans l'église.

Autour d'un texte biblique, un conte actualisant le thème abordé, nous préparons deux temps de rencontre par thème:

- A table tu es invité
- De la mort à la vie
- Vive la fête
- Danse la lumière
- La terre que j'habite

A partir du vécu de chacun, nous remarquons combien le message de Jésus est actuel.

Animatrice et parents prennent ensemble le temps d'une soirée pour approfondir la

réflexion et préparer la rencontre. *Encore un trésor de vie!*

Depuis cette année, les parents, frères, sœurs, parrains, marraines ou grands-parents sont invités à partager un atelier réflexion ou bricolage et à vivre une célébration: *Faire de sa Vie un Trésor à offrir au Seigneur!*

Ainsi, on le voit bien, les enfants ne cheminent pas seuls: avec leurs parents qui voient en eux un trésor, avec les animatrices qui souhaitent partager le leur, *Tous ensemble, nous préparons un trésor qui dure dans le Ciel!*

Prière pour les enfants dans la journée proposée par Laurence Buchard

PHOTO: LAURENCE BUCHARD

«Ouvre mes oreilles et mon cœur à Ta Parole»:
 «Ouvre mes oreilles et mon cœur à Ta Parole. Rends-moi attentif à ceux qui m'entourent. Mets sur mes lèvres des paroles qui font vivre et qui donnent de la joie. Ouvre mes mains pour qu'elles sachent donner et recevoir. Conduis mes pas vers ceux qui sont seuls ou découragés. Garde-moi dans la vérité. Fais-moi trouver les gestes de paix et d'amitié. Sois avec moi Seigneur, et rends-moi fort pour travailler, aimer et pardonner. Seigneur, Tu sais tout, Tu sais bien que je T'aime! Amen.»



Les objets permettant de travailler le texte de la nativité lors d'une rencontre de Godly Play.

Parole aux enfants

TEXTE PAR GENEVIÈVE THURRE

PHOTO: CAROLINE VARONE

La messe est une affaire de communauté. En effet, venir à la messe, en semaine ou le dimanche, c'est un moment pour soigner sa spiritualité. C'est aussi l'occasion d'un rassemblement de la communauté, de rencontres avec d'autres paroissiens, d'échanges, voire de prolongation du moment par l'apéritif.

Les enfants également peuvent y trouver leur compte, que ce soit dans la rencontre avec d'autres enfants mais aussi dans la compréhension de la démarche de participer à la messe.

C'est pourquoi des ateliers ont été spécialement conçus pour eux, c'est le cas de « La parole aux enfants ».

Les enfants sont accueillis spécialement au début de la messe puis sont pris en charge par des adultes qui leur proposent la parole d'Évangile sous une forme adaptée à leur âge. A travers des discussions, des bricolages, des dessins, des jeux, les enfants passent un moment entre eux. Ils rejoignent la communauté lors du Notre



Un atelier de la parole aux enfants.

Père. Ils sont réintégrés à la célébration par les paroissiens qui accueillent à ce moment les bricolages ou autres petites animations préparés pendant l'atelier.



Dans la paroisse de Saxon, des ateliers de « Parole aux enfants » sont proposés depuis bientôt 5 ans par Caroline et Virginia.

Les dates proposées pour cette année sont les suivantes :

2018: 6.10, 20.10, 10.11, 1.12, 15.12 et 24.12

2019: 5.01, 19.01, 2.02, 16.02, 2.03, 16.03, 6.04 et 21.04

Alors n'attendez plus, faites de la messe une histoire en famille.

Appel: Caroline et Virginia accueillent et forment volontiers toute personne désirant s'investir dans la prise en charge de cet atelier.

1 Mouvement d'Apostolat Des Enfants
et Préadolescents

Le MADEP ¹

TEXTE ET PHOTO PAR SYLVIE VUICHOUD

Comment cette proposition aide-t-elle l'enfant à grandir dans la foi?

A l'aide de la démarche du voir-comprendre-agir-valoriser-célébrer, l'enfant apprend à vivre les valeurs chrétiennes tous les jours de sa vie, à être chrétien

dans le monde d'aujourd'hui. Dans les équipes un lien vie-foi est existant, soit par la prière, soit par des textes en lien avec les actions réalisées par les enfants.

Qu'est-ce qui est particulier à cette démarche?

A l'aide de la démarche citée plus haut, les enfants acquièrent une capacité d'analyser les événements qui jalonnent leurs vies pour aller vers l'action comme l'a fait Jésus tout au long de sa vie. Dans les équipes, les enfants développent leur sens de l'écoute, du respect, de la confiance et du besoin de se mettre ensemble pour changer les choses.

Comment les parents sont-ils impliqués, s'ils le sont?

Cela dépend des équipes, il arrive que des parents soient conviés à des sorties. La présentation de la démarche est souvent faite aux parents.



Communiquer; écouter et surtout entendre l'autre pour construire – dessiner – ensemble.

« Valoir, aimer, croire »

Secteur d'Aigle



«L'adolescent est en quête d'une identité proëpre qui va l'amener à se poser les questions: "qui suis-je?", et "qu'est-ce que je vauX?"»

«Il aura besoin d'être relié aux autres. Mais bien plus! Il aura besoin d'être relié au Tout Autre.»

«Aimer, mais aussi être aimé, croire en lui, en l'autre, en quelque chose, en Dieu vont être les ressources dans lesquelles il pourra puiser pour grandir et développer son propre projet de vie.»

«En aidant les adolescents à *aimer en vérité*, à être *reconnus pour ce qu'ils sont en profondeur* et à *croire avec intelligence*, en les aidant à s'ouvrir à la grâce de Dieu pour l'accueillir dans leur quotidien... »

Par Florence Cherubini



Une partie des 36 confirmands de notre secteur (les plus sportifs!) en retraite à l'hospice du Grand-St-Bernard se sont préparés les 8 et 9 septembre 2018, à vivre le sacrement de confirmation le dimanche 4 novembre prochain à la basilique de St-Maurice. Pensez à eux dans vos prières pour que le don de l'Esprit Saint les aide à devenir de véritables témoins de Jésus-Christ !

Des adolescents en quête de sens et d'appartenance

PAR FLORENCE CHERUBINI
PHOTO: OLIVIER RODUIT

Dans cette période de transition entre l'enfance qu'il faut laisser derrière soi et le monde adulte qui se profile devant soi, l'adolescent est en quête d'une identité propre qui va l'amener à se poser les questions: « qui suis-je? » et « qu'est-ce que je vaudrais? » Parvenir à se construire une identité propre, qui concilie ce qui le rend différent des autres pour pouvoir s'affirmer en « je » et en même temps ce qui lui permet d'être semblable aux autres pour pouvoir dire « nous », va devenir la tâche principale de l'adolescent. Pour acquérir cette identité, pour exister vraiment en trouvant cette cohérence intérieure qui le reliera à lui-même, il aura besoin d'être relié aux autres. Mais bien plus! Il aura besoin d'être relié au Tout Autre.

Aimer, mais aussi être aimé, croire en lui, en l'autre, en quelque chose, en Dieu

vont être les ressources dans lesquelles il pourra puiser pour grandir et développer son propre projet de vie. Sur ce chemin de croissance, notre rôle à nous, leurs aînés dans la foi (parents, proches, accompagnateurs), devient capital. En aidant les adolescents à *aimer en vérité, à être reconnus pour ce qu'ils sont en profondeur et à croire avec intelligence*¹, en les aidant à s'ouvrir à la grâce de Dieu pour l'accueillir dans leur quotidien...

Notre secteur offre à nos jeunes adolescents la possibilité de se forger une identité chrétienne, d'une part en vivant une expérience d'Eglise dans les équipes Madep-ACE et d'autre part, en approfondissant leur relation personnelle à Jésus-Christ tout au long du parcours de confirmation.

1 Christine Aulenbacher, Les ados et la vie spirituelle: une approche pastorale des 13-18 ans, tiré du site internet suivant: <http://archive.revue-egliseetvocations.ccf.fr/IMG/pdf/Aulenbacher.pdf>

Société vinicole de Bex

1880 BEX – Ch. du Pré-de-la-Cible 4
Tél. 024 463 25 25 – Fax 024 463 32 01
Internet: www.vinicole-bex.ch
E-mail: info@vinicole-bex.ch



P. DECÒ PLÂTRERIE PEINTURE

Maitrise fédérale
Ch. des Payermettes 3 Tél. 024 466 22 85
1860 Aigle Fax 024 466 62 43



ALMICO Sàrl – BEX
Construction générale
Maçonnerie
Luigi Cagliesi
Case postale 7 Tél. 024 463 31 39
1880 Bex Fax 024 463 38 36
Natel 079 622 17 67

GARAGE ET ATELIER DU RHÔNE SA

1880 BEX Av. de la Gare 15
Dépannage JOUR ET NUIT
024 463 22 44 Fax 024 463 22 18
E-mail: garagedurhone@bluewin.ch
Dépannage sur mandat du
TCS/ACS/ASS pannes et accidents /Location Herz

La sainteté des enfants Dominique Savio

Clins Dieu sur les contrées



«Il aimait beaucoup Jésus parce qu'il savait que Jésus l'aimait beaucoup.»

«Etre saint, c'est avoir Jésus comme meilleur ami et c'est lui ressembler. Pour devenir un saint, il faut prier, demander souvent à Jésus qu'il nous aide à faire le bien, et ensuite, faire beaucoup de bien et s'efforcer d'être toujours dans la joie.»

«Il disait encore: "Jésus, Marie, vous êtes mes amis. Je ne crains rien. Quand on a Jésus pour ami et compagnon, on n'a peur de rien, pas même de la mort! Vous le direz à tous".»

Par Michel Ammann

La sainteté des enfants Dominique Savio

Dominique Savio, un ami du ciel pour toi qui va encore à l'école.

PAR LE VICAIRE MICHEL AMMANN

PHOTO: DR

L'exemple de Dominique Savio

Il y a très longtemps, en Italie, un jeune garçon d'environ 10 ans, Dominique Savio, aimait beaucoup Jésus et s'efforçait à être toujours dans la joie, même dans les moments plus difficiles. Il aimait beaucoup Jésus parce qu'il savait que Jésus l'aimait beaucoup. Il n'avait peut-être pas entendu la voix de Dieu qui disait comme à Jésus, au moment de son baptême: «C'est toi mon Fils bien-aimé; en toi j'ai mis toute ma joie». Mais Dominique savait bien que c'est Dieu qui lui donnait la force d'être toujours dans la joie. A ses amis de l'école il disait: «Sachez qu'ici, nous faisons consister la sainteté à être toujours dans la joie». Il ne voulait surtout pas faire le mal et il voulait faire le bien pour devenir un saint.

Être saint

Dieu veut que nous aussi nous soyons

des saints, parce que nous aussi, nous sommes les fils et les filles bien-aimés de Dieu. Quand nous avons été baptisés, Dieu a mis son amour en nous pour que nous puissions aimer comme lui et devenir des saints. Un saint, c'est quelqu'un qui ressemble à Jésus, comme le jeune Dominique. Il entendit un jour l'homélie de Don Bosco, un saint prêtre, qui expliquait ces 3 choses: Dieu veut que vous deveniez des saints, il est facile d'y parvenir, une immense récompense est réservée à qui y réussit. Alors le jeune Dominique comprit: «Dieu me veut saint».

Comment faire?

Être saint, c'est avoir Jésus comme meilleur ami et c'est lui ressembler. Pour devenir un saint, il faut prier, demander souvent à Jésus qu'il nous aide à faire le bien, et ensuite, faire beaucoup de bien et s'efforcer d'être toujours dans la joie. Et toujours bien faire son travail. C'est le conseil que lui donnait un saint prêtre, Don Bosco: «La sainteté consiste en trois choses: La joie. Ce qui te trouble et t'enlève la paix ne peut pas plaire au Seigneur: chasse-le! Fais bien ton travail et prie. Cherche à toujours faire du bien aux autres». Dominique a bien compris la leçon. Il sera un élève modèle. A la récréation, il est plein de vie et de joie. Il aide ses camarades à devenir eux aussi, des amis de Jésus et à faire la paix entre eux. Même lorsqu'il était malade, et cela lui arrivait souvent, car il n'avait pas une très bonne santé, sa joie était toujours égale. Il savait qu'il faisait plaisir à Jésus en demeurant toujours dans la joie, même dans les difficultés.

Les meilleurs amis de Dominique

Un jour, Dominique fit cette prière: «Marie je vous donne mon cœur; faites qu'il soit toujours vôtre. Jésus et Marie, soyez toujours mes amis, mais de grâce, faites-moi mourir plutôt que d'avoir le malheur de commettre un seul péché.» Le père Jean Bosco l'aidait par ses bons conseils à choisir ses meilleurs amis et à les aimer de tout son cœur. Il disait encore: «Jésus, Marie, vous êtes mes amis. Je ne crains rien. Quand on a Jésus pour ami et compagnon, on n'a peur de rien, pas même de la mort! Vous le direz à tous».

Chers lecteurs, petits et grands qui lisez cet article, n'oubliez pas les recommandations de Dominique Savio: «Vous le direz à tous!». Et dans la joie, toujours!



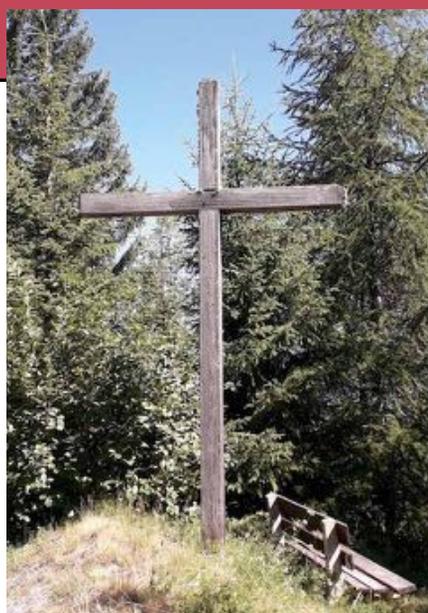
Prières – Méditations



Saint-Augustin

Prier et se mettre en chemin vers Dieu

Secteur des Deux-rives



Mode d'emploi: munis-toi
d'un dé, lance-le, il
t'indiquera alors la prière du
jour, du soir...

1. Merci Seigneur pour le
jour...
2. A petits pas dans la vie...
3. Viens Jésus dans notre
foyer...
4. Mon Dieu en paix je
m'endors sous ton aile...
5. Bonjour Jésus !
6. Je vous salue, Marie
pleine de grâce...

Activité proposée par Agnès
Ançay

Prier et se mettre en chemin vers Dieu

**Pour ce mois, je vous propose une formule différente
du dé de prière...**

**Mode d'emploi : munis-toi d'un dé, lance-le, il t'indiquera
alors la prière du jour, du soir...**

Je vous souhaite de beaux moments de prière en famille...

ACTIVITÉ PROPOSÉE PAR AGNÈS ANÇAY

PHOTO: AGNÈS ANÇAY

1. Merci Seigneur pour le jour,
Merci Seigneur pour la nuit,
Merci Seigneur pour l'eau,
Merci Seigneur pour la terre,
Merci Seigneur pour les arbres,
Merci Seigneur pour les fleurs,
Merci Seigneur pour les poissons,
Merci Seigneur pour les oiseaux,
Merci Seigneur pour les animaux,
Merci Seigneur pour tous ceux que j'aime.

2. A petits pas dans la vie,
Je grandis!

Un jour, tout me semble bien,
Un autre jour, je n'arrive à rien...

Jours lumières,
je suis bon et généreux,
Jours obscurs,
je ne suis plus que malheureux...

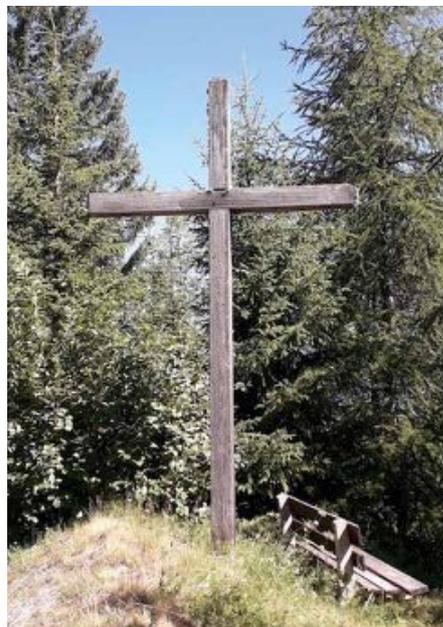
Apprends-moi à ne jamais oublier,
Seigneur,
Ton levain Ton Bonheur!

3. Viens Jésus dans notre foyer
Donne-nous la paix.
Bénis notre famille et le pain que tu nous offres aujourd'hui.
Amen

4. Mon Dieu en paix je m'endors sous ton aile,
Protège je te prie tous ceux que j'aime.
Je te confie tous mes chagrins.
Et quand viendra matin redonne-moi ta joie et ton soutien.

5. Bonjour Jésus !
C'est une nouvelle journée ! Aide-moi à mettre de la joie autour de moi.

6. Je vous salue, Marie pleine de grâce ;
Le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes
Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
Priez pour nous pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de notre mort.
Amen



*La croix: symbole présent au milieu de nous.
La croix: le signe que l'on fait pour débiter et
terminer notre prière.*